Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6


# HAITI OBSERVATEUR

*Lè manke gid, pèp la gaye !*

*Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.*
*www.haiti-observateur.ca*
*Haïti-Observateur*
*P.O. Box 356237*
*Briarwood, NY 11435-6235*
*Tél. (718) 812-2820*
*haiti_observateur@yahoo.com*
*New York: $1,00*
*Partout ailleurs : 1,50 $*
*Haïti: 20 gourdes*
*Tél. (718) 812-2820*

**VOL. LII, No. 38** ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820; •* ***Montréal*** *(514) 321-6434; •* ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10* ***28 septembre - 5 octobre 2022***


L'INCERTITUDE TOTALE DANS LA DISPONIBILITÉ D'ESSENCE EN HAÏTI

# L'accès au Terminal Varreux interdit aux camions citernes

## Les réservoirs sont vides, disent certains....

**Par Léo Joseph**

Le marché de produits pétroliers, en Haïti, se fait dans un contexte aléatoire, non seulement en ce qui concerne la disponibilité de la gazoline, dans les pompes, ou dans l'accès des camions citernes aux centres de stockage, mais encore dans la certitude que ces produits existent réellement sur le marché local. Rendu un no man's land au transporteurs locaux, en raison du blocage de l'entrée vers le site de la plus grande installation d'entreposage d'essence, par Jimmy Chérizier (Barbecue) et ses hommes, nul ne sait au juste s'il y en à ce centre de stockage. Certains pensent que le pouvoir en place est en train de jouer au cache-cache avec les consommateurs.

Depuis déjà plus d'une semaine, le personnel du Terminal Varreux est en chômage, ou presque. Dans la mesure où les camions citernes sont interdits d'accès à ce centre de stockage, les travailleurs doivent s'adonner à d'autres activités que celles liées à la livraison de l'essence aux stations-service. Il semble que, en dépit du fait que les autorités interdisent la vente de carburant dans des cruches jaunes ou de le transporter dans des récipients non appropriés, des marchands, ingénieux comme eux seuls, finissent par trouver le précieux liquide qu'ils distribuent au marché noir. Impossible de s'approvisionner dans les pompes, se trouvant à sec quasiment en permanence, cette marchandise est livrée uniquement à ceux qui veulent y mettre le prix fort.

*Les camions citerne en stationnement près du Terminal Varreux voir libérée l'entrée.*

Il semble que l'augmentation des prix à la pompe annoncée par le régime PHTKiste dirigée par Arnel Henry, qui a déclenché les manifestations, parfois violentes, depuis plusieurs semaines, et qui a dégénéré en demande de démission, immédiate et sans mot dire, du Premier ministre de facto, ait donné également lieu à une pénurie dont certains prétendent être une manœuvre du pouvoir.

### Les réservoirs sont-ils vides ?

Si la gazoline se fait encore plus rare, à la capitale, mais aussi dans

*Suite en page 2*

DANS LE DOSSIER D'AJUSTEMENT DES PRIX DE PRODUITS PÉTROLIERS

# Les dirigeants du monde donnent dans la diversion

## Stratégie pour maintenir Ariel Henry à la primature

*Le secrétair général de l'ONU Antonio Gutierres, au secours d'Ariel Henry.*

*Juan Gonzalez lancé à la défense d'Ariel Henry.*

**Par Léo Joseph**

Quoi que disent et fassent les dirigeants américains, pour chasser l'accusation d'interférer dans les affaires internes d'Haïti, celle-ci revient au galop, car ils ne peuvent agir autrement. Au moment où cette idée résonne dans des articles de journaux et des prises de position diffusées dans les média sociaux, y compris celles lancées par des diplomates et hommes d'État états-uniens, les

*Suite en page 4*

# HAPPENINGS!

## Haiti would be headed to a major upheaval, based on a UN memo!

*U.N. Secretary General Antonio Gutierres*

**By Raymond A. Joseph**

Why would a high official of the United Nations issue a warning for some UN personnel to leave Haiti, if the situation weren't fast deteriorating?

On September 23, Gilles Michaud, Under-Secretary-General of the UN Department of Safety and Security, addressed an internal memo to *"All Security Focal Points of the United Nations Security Management*

*Continued on page 7*

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 2



L'INCERTITUDE TOTALE DANS LA DISPONIBILITÉ D'ESSENCE EN HAÏTI

# L'accès au Terminal Varreux interdit aux camions citernes

## Les réservoirs sont vides, disent certains....

*Suite de la page 1*

les villes de province, depuis le déclenchement de la mobilisation nationale, d'aucuns disent que, l'essence absente dans les pompes, et de plus en plus rares auprès des marchands ambulants, ce phénomène existe par le fait qu'il n'y pas de carburant dans les centres de stockage.

Après avoir annoncé l'augmentation du prix de la gazoline, une source officielle avait déclaré que le produit se trouvait en abondance au Terminal Varreux. Pourtant, immédiatement après que cette assurance officielle eut été donnée aux consommateurs, ces derniers ne tardaient pas à dénoncer l'absence d'essence dans les pompes. Selon eux, rien n'a changé aux stations-service.

Des sources proches du secteur pétrolier ont fait savoir que l'essence n'existe pas dans les réservoirs, que le blocage de l'entrée au terminal de Chancerelles entre dans le cadre d'une stratégie concoctée avec le chef de gang du G-, Barbecue, afin de garder l'essence en otage jusqu'à ce que les manifestants se soient calmés, quand les distributeurs d'essence décideront de livrer les produits sur le marché aux nouveaux prix formulés par l'administration Henry.

À en croire ces sources encore, le stock de produits pétroliers, qui a été livré le mois dernier, était distribué en catimini à des transporteurs, qui n'ont pas fait la livraison aux destinations régulières. Il semble que les camions citerne aient trouvé des clients autres que ceux qui recevaient régulièrement la marchandise.

Autrement dit, la livraison d'essence, par des bateaux citerne de taille réduite, les importateurs privés ayant réduit la capacité de leurs commandes, désormais insuffisantes pour satisfaire les besoins du pays, signifie qu'il n'y en a plus pour que tous puissent s'approvisionner à leur satisfaction. Aussi la présente réalité de la vente de produits pétroliers est-elle totalement différente par rapport à ce qu'elle est d'ordinaire. Et ce commerce est pratiqué selon le scénario suivant.

En effet, des gens évoluant dans le secteur pétrolier font croire que la quantité de carburant commandé pour toute la République ne suffisant pas, les vendeurs font aboutir les livraisons à des sites différents que les destinations connues. Les marchands ambulants, les commerçants basés loin de la capitale ou ceux qui s'installent sur les trottoirs, désormais les distributeurs de facto, mais illégaux, se sont, dans de nombreux cas, substitués aux pompes,

Dans cette logique, les commandes de tailles réduites de produits pétroliers rapportent davantage d'argent à ceux engagés dans une telle activité que ceux qui distribuent l'essence dans les pompes.

*En lieu et place de camion citerne, un transporteur de futs jaunes à la recherche de carburant.*

*Au Centre ambulancier de Port-au-Prince, les véhicules sont, la plupart, mis en garde.*

*Des véhicules et motos s'agglnent sur une station d'essence souhaitant trouver un gallon ou deux d'essence.*

### Barbecue à la rescousse d'Ariel Henry ?

Allié politique d'Ariel Henry, Jimmy Chérizier, alias Barbecue, aurait, dit-on, répondu présent à la demande du Premier ministre de facto de voler à sa rescousse, afin de l'aider à donner le change, à la population, par rapport à l' « *indisponibilité* » des produits pétroliers dans les centres de stockage.

En effet, des personnes proches de la primature, voulant rester anonymes, ont précisé que, pour répondre à l'appel du Dr Henry, « *général Barbecue* » a utilisé une pelle mécanique pour fouiller un canal à l'entrée du Terminal Varreux, en plus d'y faire déposer du gravier afin de rendre impossible l'accès aux camions citerne. Cela signifie, pas de transport d'essence aux stations-service, donnant ainsi l'impression que le patron du gang G-9 a la possibilité d'imposer sa volonté au pays tout entier, sans courir le risque de représailles de la part des forces de l'ordre.

Il faut souligner aussi que, faute de carburant, la Police n'a pas les moyens de se transporter aux endroits où son intervention est sollicité d'urgence. À cause de la crise d'essence, cette réaction des policiers constitue la norme, ces jours-ci.

On apprend que la crise d'essence commence à affecter les institutions étatiques. On laisse croire que pratiquement tous les secteurs de l'administration, à un degré quelconque, se trouvent confrontés à la carence d'essence. Une source de la primature a révélé que d'ores et déjà des véhicules au service du Premier ministre de facto sont en butte à la pénurie de carburant.

Cette situation se révèle vraiment désespérante pour les institutions sanitaires, notamment les hôpitaux, dont plusieurs ont déjà suspendu certains services, le plus souvent les soins d'urgence, car manquant d'essence.

À cet égard, on rapporte que le Centre ambulancier de la capitale a dû réduire temporairement le service au public. Cette institution, sévèrement affectée par la crise de carburant, ne garde que six véhicules en service, pour toute la région métropolitaine de Port-au-Prince.

Selon toute vraisemblance, la prochaine commande d'essence n'est pas pour demain. Puisque le manque de fonds disponible met les autorités en situation de défaut de paiement, eu égard à son acquittement de la dette de la subvention aux importateurs de carburant. Une situation qui oblige ces derniers à réduite la taille de leurs commandes.

À noter que, non seulement Ariel Henry, à court de ressources, ne peut honorer la facture des importateurs de produits pétroliers, se trouvant politiquement en mauvaise situation (*li panche*), il arrivera difficilement à convaincre ces derniers d'exécuter la livraison à crédit.

**L.J.**

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 3



A PARADISE LOST IN A MERCILESS SEPARATION
A MEMOIR
DR. MARIE BEATRICE HYPPOLITE

## HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 4



DANS LE DOSSIER D'AJUSTEMENT DES PRIX DE PRODUITS PÉTROLIERS

# Les dirigeants du monde donnent dans la diversion

## Stratégie pour maintenir Ariel Henry à la primature

*Suite de la page 1*

pilotes de la politique de Washington ne peuvent s'empêcher de mettre leur nez dans les affaires haïtiennes. Dans l'intervention du secrétaire général des Nations Unies, dans le dossier de réajustement des prix de l'essence, il agit en tant que porte-parole américain et exécutant des décisions du gouvernement des États-Unis.

Qu'on ne se berce pas d'illusion, les Américains mènent la danse, au niveau des institutions mondiales, au sein de l'Organisation des Nations Unies (ONU) aussi bien qu'à l'Organisation des États américains (OEA), en sus de celles qui leur sont affiliées. Avant que soient prises des décisions politiques, diplomatiques ou financières et économiques, ou encore judiciaires, à l'ONU et à l'OEA, au Fonds monétaire international (FMI) et à la Banque mondiale (BM), ou bien à la Banque interaméricaine de développement (BID), sans négliger la Haute Cour de Justice (HCH) de La Haye également, le verdict est préalablement rendu à Washington. Aussi le refus de prêts infligé à Haïti, par les institutions de la haute finance internationale, mettant l'économie d'Haïti à mal, sans aucun moyen de diminuer l'effet brutal de telles décisions sur les pauvres et les couches vulnérables de la population, est-il dicté par les leaders américains.

Comme on ne cesse de le proclamer, dans les différentes opinions émises à ce sujet, Ariel Henry séjourne encore à la primature, à Port-au-Prince, parce qu'il est fermement supporté par Washington. Ce support s'exprime, au quotidien, par les différentes décisions annoncées par le CORE Groupe ou bien transmises via l'OEA ou la représentation de l'ONU, à Port-au-Prince, présentement le Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH). Beaucoup s'étonne donc du cautionnement dont bénéficie le Premier ministre de facto, auprès des Américains, en dépit du fait que divers témoignages, y compris celui d'officiels américains font de lui un participant à la conspiration ayant accouché de l'assassinat du président de facto Jovenel Moïse, en sa résidence privée, à Pèlerin 5, dans les hauteurs de Pétion-Ville, le 7 juillet 2021.

L'observant à l'œuvre, chouchouté par Washington, bien que Ariel Henry il reste (juste à preuve du contraire !), sous le coup de cette accusation criminelle, beaucoup se demandent quel secret cache une telle situation ? Surtout que d'autres hommes, à qui avait été précédemment imputée la participation à cette conspiration, ont été précipitamment mis « *en lieu sûr* ». Cela étonne vraiment, d'autant plus que l'administration Biden-Harris n'a cure des accusations portées contre son protégé haïtien, estimant n'avoir de compte à rendre à personne. Dans le cas spécifique d'Ariel Henry, l'institution judiciaire américaine ne fait absolument rien pour préserver la virginité de sa réputation. Dans ce cas, elle conforte à merveille le système judiciaire qui existait quand Jean de La Fontaine s'écria : « *Que vous soyez puissant ou misérable, la justice vous rendra blanc ou noire*».

### L'assassinat de Jovenel Moïse remis sous les projecteurs

Plus les autorités haïtiennes, sous la houlette d'Ariel Henry, inventent des moyens de résister à l'aboutissement de l'enquête sur l'assassinat du président de facto, davantage se mobilise le système de défense de son séjour, à la primature. Sous la protection de Washington, il dispose de tout l'arsenal représenté par le CORE Groupe, l'OEA et le BINUH. Il semble que chaque fois que surgit le besoin de protéger le Dr Henry contre une stratégie qui menace de l'emporter, ces mêmes institutions diplomatiques, téléguidées par le Département d'État, se mettent en branle. Au fil des mois, une autre personne est ajoutée à la panoplie d'acteurs, Martine Joseph Moïse, la veuve du président de facto.

Décidément, quelque chose se cache derrière toutes les manœuvres diplomatiques qui ont été lancées, surtout ces dernières semaines. Car, au moment où la mobilisation nationale anti-Henry montre des signes de défaillance chez lui, qui seraient susceptibles d'entraîner sa chute, les Américains font appel à l'artillerie lourde. Si ces derniers ne semblent

*Opposée à Ariel Henry, Martine Moïse est forcée de le cautionner.*

pas contribuer grand-chose pour faire avancer l'enquête en cours, en Haïti et aux États-Unis, ils mettent tout en œuvre pour éviter qu'Ariel Henry ne soit victime d'éviction de la primature par le peuple en colère.

Il est curieux que, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de Jovenel Moïse, le menu fretin, tel que Mario Palacios Palacios, Rodolphe Jaar et Joseph Joël John soit capturé par la justice américaine, avant d'être inculpé par rapport à ce crime; alors que le Premier ministre de facto et l'ex-directeur général de la Police (qui se fait également tremper dans cette conspiration) continuent de remplir imperturbablement leurs fonctions.

### Le Département d'État, l'ONU, l'OEA et Martine Moïse mobilisés

Il est tout aussi curieux de constater que la rumeur lancée, dans le giron du ministre de l'Intérieur Liszt Quitel, de l'assassinat de Félix Joseph Badio, considéré comme le conspirateur le plus proche du crime, prétendument ordonné par le Premier ministre de facto, n'ait entraîné aucune réaction de la part des Américains. On s'étonne vraiment quand on sait que le Federal Bureau of Investigation (FBI) mène l'enquête conjointement avec la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ) et qu'il maintient le silence absolu sur ce dossier. Cette attitude fait penser de plus en plus qu'un précieux secret (peut-être d'État) se cache derrière toutes ces attitudes. Il semble qu'on doive pouvoir lire dans le marc de café pour percer ce mystère. Il faut simplement espérer qu'on ne doive pas attendre cinquante ans pour que toute la vérité soit révélée, comme c'était le cas pour l'assassinat du président John F. Kennedy, survenue le 22 novembre 1963.

Il est intéressant de noter qu'un mois après que soit révélée l'allégation de l'assassinat de Badio, Ariel Henry, en butte à des mobilisations de plus en plus agressives, à l'échelle nationale, exigeant sa « *démission immédiate et sans condition* », s'était donné une raison d'effectuer un voyage à Miami. Il devait s'y rendre, dixit un tweet de la primature, afin de discuter avec des hommes d'affaires intéressés à investir en Haïti. Le voilà donc, parti pour la métropole floridienne, d'où il est retourné au pays, sur la pointe des pieds, sans dire un seul mot de cette mystérieuse mission. Jusqu'à ce jour !

Si, d'aventure, ce déplacement s'était, comme certains le prétendaient, inscrit dans le cadre d'éclaircissements de certains points d'ombre à faire, dans la rumeur, sur le présumé conspirateur Badio, dont la révélation indiscrète est imputable au camp Henry et non « *ailleurs* », il semble que, depuis lors, le secret soit enfoui encore plus profondément sous terre. En tout cas, la mission de « *déchoukage* » du Premier ministre de facto, assumée par la mobilisation nationale anti-Henry, paraît avoir un succès monstre. Il est temps d'intensifier les efforts et de multiplier les initiatives, afin d'empêcher que ne soit atteint cet objectif. Bien qu'aucune tentative n'ait été menée pour libérer des gangs armés, à Port-au-Prince, les victimes de nombreux kidnapping, notamment de citoyens haïtiens (des religieux catholiques et protestants, dont certains des citoyens français et canadiens), ainsi que ce groupe de missionnaires américains et leur collègue canadien, la communauté internationale, encore sous l'impulsion des Américains, agite le spectre d'une « *forte* » intervention, comme l'a décrite le secrétaire général de l'ONU, pour rétablir l'ordre dans le pays.

### Les gangs armés menacés avec leurs commanditaires

Le signal de l'offensive contre la mobilisation anti-Henry du peuple haïtien est donné à Washington, par l'organe de Juan Gonzalez, directeur principal du Conseil de sécurité nationale pour l'hémisphère occidental et assistant spécial du président Joe Biden, déclarant les mouvements de rue financés par des acteurs économiques cherchant à préserver leurs millions. Aussi M. Gonzalez s'est-il prononcé en ces termes : «*Ce sont des gens qui souvent ne vivent même pas en Haïti, qui ont des manoirs dans différentes parties du monde et qui paient pour que les gens descendent dans la rue* ».

Intervenant, à son tour, dans cette affaire, Antonio Gutierrez, secrétaire général de l'ONU, explique, par ces mots, les manifestations des rues, à travers de la République, contre l'insécurité, le kidnapping, la cherté de la vie, l'inflation, en sus de la hausse du carburant ayant grimpé à un taux de plus de 128 %, d'un seul trait. Des revendications que le numéro 1 de l'ONU, sans le dire, doit estimer « *illégitime* ».

Après un long silence précédé d'interventions successives à la chaîne de télévision *CNN* et au quotidien *The New York Times*, Martine Moïse, immédiatement après l'assassinat crapuleux de son mari, elle s'est retrouvée hôte du secrétaire général de l'ONU, à Washington, la semaine dernière, presqu'en même temps. Lors de son entretien avec la veuve du président de facto, Luis Almagro, secrétaire général de lOEA, a mis l'accent sur la « *justice* » pour Jovenel Moïse. Par contre, pour sa part, dans cette levée de boucliers contre les soi-disant bailleurs de fonds des gangs armés, la veuve de Moïse affiche une attitude ambigüe. Donnant l'impression de parler de la même voix que MM. Gonzales et Gutierrez, elle dit que, mobilisés contre la crise pétrolière orchestrée, les protestataires se sont lancés également « *contre les oligarques qui soutiennent les gangs* », précisant que ces derniers « *sont également impliqués dans l'assassinat du président Jovenel Moïse* ».

Il semble que toutes ces voix, qui se sont élevées, ensemble, comme si réagissant à une même baguette magique, fassent chorus autour d'un objectif unique : préserver la présence d'Ariel Henry, à la primature. Dans cet objectif, les grands patrons du monde se trouvent en mode diversion. Aussi, se foutent-ils le doigt dans l'œil jusqu'au coude, tous ceux qui, se berçant de l'illusion que ces diplomates (CORE Groupe, Américains et autres) croient évoluer dans le même sens que le peuple haïtien cherchant à se défaire de dirigeants criminels et corrompus, en sus d'être les détrousseurs de la République.

**L.J.**

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 5

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 6



# Kreyòl

## GRENN PWONMENNEN

# Nan byen ta, yo vin rekonnèt Ayiti se gwo pwoblèm, pa sèlman pou Ayisyen !

N ap eskize m si m pral tounen byen lwen ak nou pou m montre nou se pa ni ayè ni avanyè gen pèsonalite enpòtan ki t ap denonse sitiyasyon yo te wè ki t ap devlope ann Ayiti. Men gwo otorite lakay pa t okipe yo. Vwala ke kounnye a ke lemonn antye okouran sitiyasyon malouk ann Ayiti a, gwo otorite toupatou ap di sa se twò atò, bagay yo pa ka kontinye konsa. Men, pale anpil met la p ap rezoud okenn pwoblèm. Se sèl bonjan aksyon ki pral mete nou sou wout pou sa chanje.

M ap monte ak nou nan lane 2019 lè Evèk Katolik yo te pran pozisyon klè sou sa k t ap pase ann Ayiti. Nan dat 11fevriye, apre 28 mounn te nwaye nan lanmè pandan yo te pran bato pou al nan peyi Bahamas, sandout an wout pou Etazini, Evèk yo te di: « *Fòk nou reveye pou nou fè fas a gwo danje ki menase nou tout. Se le moman pou nou kole fòs nou ansanm ak entelijans nou pou n sove bato nou an, Ayiti, ki se tout fyète nou* ». (Tradiksyon pa nou de mesaj la ki parèt ann angle).

Yo te site pasaj nan Levanjil Matye kote lè disisp yo te abò youn bato yo te kwè ki pral fè nofraj, to te di: « *Seyè, sove nou, paske men n ap peri !* » Enben, yo te aplike sitiyasyon an avèk sa k t ap pase ann Ayiti, yo di : « *Sitiyasyon an grav, paske se vyolans kont lavi mounn. Nou pwofite de okazyon sa a pou n prezante sinpati nou bay mounn ki pèdi fanmi yo* ».

An plis de sa, Evèk yo te lonje dwèt sou otorite yo ki responsab sitiyasyon an. « *Se youn sitiyasyon ki grav anpil. Lamizè ap ogmante. Nou anba gwo menas. Peyi a prèt pou l tonbe nan gwo twou ! Sitiyasyon an pa ka kontinye konsa. Ann reveye pou n tande vwa Bondye, Mèt Linivè, ki gen tout sajès, ki se Mèt lavi. Epi ann tande vwa pèp li ke l renmen anpil, [men k ap soufri]* ».

### Sitiyasyon an vin pi mal pase nan lane 2019

Di m, mezanmi, èske n pa wè se kòmsi se alega sitiyasyon n ap viv kounnye a ke Evèk yo t ap pale depi nan lane 2019? Okontrè, sitiyasyon an vin pi malouk toujou. Epi se konsa mounn oblije ap reveye pou mande sa k ap pase.

*Premye minis Kanada Jisten Trido*

Asireman, nou tande tout tray pè ak sè nan legliz katolik nan zòn Latibonit pase semèn pase anwo. Bandi ame anvayi legliz, presbitè, kouvan, jan yo rele kay sè yo. Yo vòlò tou sa k te genyen. Yo kite sèvitè ak sèvant Bondye yo ak rad sou kò yo sèlman, 2 men vid.

Bagay sa a fè gwo bri ki rive jouk nan Vatikan, nan peyi Itali, katye jeneral Legliz katolik. M pa bezwen di nou ke se nan tout peyi ki gen katolik ke nouvèl la gaye. Konbyen lòt legliz, pè, sè, nan peyi Dayiti, ki pou sibi anba menm deblozay sa yo, anvan pou n di sa pa posib.

Sitiyasyon nan peyi Dayiti tèlman rèd ke prezidan dominiken an, Luis Abinader, di « *se youn gè sivil pa anba ki genyen nan peyi a* ». Lè w di « *gè sivil* » se bann mounn k ap jwenn lanmò anba men pwòp sitwayen parèy yo.

Mwen pa gen anyen mwen ka ajoute sou sa, paske se tout lasent jounen n ap konstate mounn ap tonbe anba bal ansasen ann Ayiti, epi otorite yo pa di anyen. Okontrè, sitiyasyon an tèlman danjere, youn bann anbasad, tankou pa Lafrans, Lalmay, Lespay, fèmen pòt yo ann Ayiti. Kanta pou Repiblik dominikèn, yo depeche solda vin bay anbasad yo pwoteksyon nan Pòtoprens. Bagay ki pi rèd la, se lè Nasyon Zini ranje pou anplwaye li gen ann Ayiti kite peyi a anvan sa pase mal. Wi, aranjman fèt swa pou yo tounen nan peyi yo, osnon pou y al nan lòt peyi ki pa twò lwen Ayiti, kote ki gen bonjan pwoteksyon, tankou an Repiblik dominikèn. Se gwo imilyasyon pou Ayiti !

### Men diplomat ak prezidan ameriken foure bouch nan sa

Sitiyasyon an rive nan youn pwen kote diplomat ameriken, nan Mezon-Blanch, nan Wachintonn, foure bouch nan kesyon Ayiti a. Jan nou te anonse sa nan jounal semèn pase a, gen Juan Gonzalez, ki se bra dwat prezidan Joe Biden nan Mezon-Blanch pou kesyon Amerik Latin ak Karayib la, ki fè gwo deklarasyon, lendi 19 septanm nan.

Mesye Gonzalez denonse mounn ki gen anpil lajan ann Ayiti, ki menm chita nan gwo chato yo aletranje, men k ap finanse manifestasyon ann Ayiti kote anpil dega fèt. Se mounn sa yo ki dèyè tout eskonbrit k ap fèt alega pri gaz ki monte a, paske lè gouvènman an deside pou l pa sibvansyonnen pri gazolin ankò, se anviwon 400 milyon dola (400 000 000,00 $) gwo bacha sa y ap pèdi nan pwofi yo te konn fè sou gazolin nan.

Alò, n ap mande, si Wachintonn konnen mounn ki dèyè tout dega yo, èske yo pa ta fèt pou site non yo, epi pran sanksyon kont yo, fè yo peye gwo amann, kontwole deplasman yo aletranje. Se bagay yo ka fè avèk kontwòl viza yo. Men byen souvan, gwo mounn lajan sa yo konn nan gwo konfyolo avèk blan Wachintonn yo tou!

### Kesyon Ayiti a depase Ayiti, li pran lari nèt ale

De youn fason ou youn lòt, kesyon Ayiti a pran lari onivo entènasyonal. Imajine nou ke jedi pase, 22 septanm, men Prezidan Joe Biden, ki t ap pale nan Nasyon Zini, ki pont mansyonnen non Ayiti. Ann tande msye : « *Nou kontinye kanpe bò kote vwazen nou, Ayiti, pandan l ap pase youn tray, anba anpil vyolans gang ki lage nan dèyè peyi a pou rezon politik. Sa vin kreye youn kriz san parèy pou pèp la. Alò, n ap mande lemonn antye pou fè tankou nou. Nou gen anpil plis pou n fè [pou peyi a]* ». Èske n tande, men prezidan ameriken ap mande pou lòt peyi kanpe ansanm ak li pou ede Ayiti !

Se youn satisfaksyon ke Joe Biden pale konsa, men èske vrèman li bezwen lemonn antye kanpe avè l anvan li ka fè youn bagay nan sitiyasyon Ayiti a ? Gade kijan, li depanse milya dola sou milya, nan kesyon Ukraine nan. Li kanpe kont prezidan Larisi, Vladimir Poutine, k vide zam sou vwazen l yo pou l pran kontwòl peyi a. Men si se ansasen lokal ann Ayiti k ap touye pèp lakay la, sa pa di l twòp. Èske se paske lavi blan jouk lòtbò latè, nan peyi Ukraine,pi enpòtan pase lavi nwa anba bouch Laflorid? Antouka, kesyon Ayiti a soulve devan je lemonn antye, sa pa ka kontinye menm jan toujou.

Selon sa n aprann, Premye minis peyi Kanada, Justin Trudeau, te pral reyini ak lòt peyi nan Nasyon Zini pandan Asanble jeneral la, pou wè kisa ki ka fèt pou Ayiti. Apa ke yo monte youn ti fon 30 milyon dola (30 000 000,00 $) pou ede ak kriz Ayiti a, okenn peyi pa vle depeche solda pa yo pou regle kesyon an. Kanta pou Biden, li pa vle pou kesyon Ayiti a vin fè demokrat pèdi nan eleksyon 8 novanm yo pou depite ak senatè, si yo ta pèdi kèk solda nan batay ann Ayiti.

Toutfwa, pinga nou sezi si n tande gen solda ameriken ak kanadyen, ki gen rasin Ayisyen, ki kòmanse ap mande pou yo fòme youn fòs spesyal pou ede peyi manman yo, papa yo, menm granpè ak granmè yo. Si youn fòs konsa ta met ansanm ak youn nouvo lame Dayiti, pa gen fason pou pwoblèm Ayiti a pa rezoud. Nou p ap bezwen lame lòt peyi, k ap layte kò yo anba drapo Nasyon Zini, vin okipe Ayiti ankò, epi pou anyen pa regle, menm vin pi mal, depi plis pase 25 lane.

Kounnye a ke yo konn problèm peyi a toupatou, se le moman pou n vin ak bon solisyon, solisyon mounn lakay. Paske depi kèk tan se pawòl sa a k ap repete : « ***Ayisyen pou rezoud pwoblèm Ayiti*** ». Men se pou tout nasyon ki te met ansanm pou toufounen Ayiti vin rekonnèt erè yo epi mete touskilfo pou peyi a pa kontinye kòm youn tèt chaje pou okenn lòt peyi k ap rele anmwey, paske twòp refije ap debake lakay yo. Li lè, li tan pou n gen youn lòt Ayiti!

**TiRenm/**
**Grenn Pwonmennen**
***raljo31@yahoo.com***

DE BROSSE & STUDLEY, LLP
**Richard A. De Brosse**
**Attorney at Law**
ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432
**Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187**
**rdebrosse@QueensLegalPlaza.com**

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 7



# HAPPENINGS!

*Continued from page 1*

*System,"* regarding an order to evacuate non-essential international personnel from Haiti, due to increased insecurity in the country.

A copy of the memo was sent to Helen Ruth Meagher La Lime, the head of the UN Integrated Bureau in Haiti (BINUH by its French acronym), and to Bruno Denais, chief security adviser official in Haiti.

The situation in the country must have really worsened, because only two months ago, the UN Security Council had extended, for another year, the mandate of BINUH, and expanded its staffing. Some UN staff people took the order to heart, because our contacts in the Dominican Republic alerted us that several UN employees arrived in the Republic next door, coming from Haiti, in the past few days.

### Certain actions portend the worst

The fuel problem is still the major headache in Haiti, especially in the capital where vehicular traffic is minimal. Besides the cost of gasoline at the pump having been doubled since the Prime Minister, bowed to IMF demand and cut subsidies to fuel, it has been almost impossible to get fuel to the pumps.

Gang chief Jimmy Chérizier, aka Barbecue, has blocked tanker trucks from reaching the Varreux terminal where the ships unload their fuel in the giant containers of the local fuel distributors. And the National police are unable to clear the road leading to the terminal. The gangs have blocked it with carcasses of vehicles and all sorts of objects that hinder normal traffic.

What better example is needed to underscore the power of the gangs compared to State authority. That alone is reason enough for the UN to order the evacuation of its personnel, whose operation in the country is grinding to a halt, for lack of fuel.

*U.N. Secretary General Representative in Haiti Helen Meager La Lime.*

More troubling are the demonstrations, at times violent, with some occurring on Monday, September 26, in Port-au-Prince, and others expected today, September 28. For the past month, the people have been calling for the resignation of de facto Prime Minister Ariel Henry, the neurosurgeon who was named to the post by the CORE Group of Western ambassadors in Port-au-Prince, following the assassination July 7, 2021 of Haitian president Jovenel Moïse.

Considered a pawn of the Americans, Henry has failed to do anything positive during more than one year in power. In fact, he's accused of being protective of the gangs. He hasn't lifted a finger against those who took control of Martissant, the southern suburb of Port-au-Prince, since June 1, 2021. By their action, the gangs have cut off vehicular service between the capital and four of the country's 10 departments, as the mini states are called. Those who dare travel on National Route #2, which goes through Martissant, do it at their own risk.

**UN Security Council met Monday to deal with Haiti, as a US delegation heads to Port-au-Prince**

At the request of China, a permanent member of the Security Council, an open meeting was held Monday afternoon, September 26. Following it, there were closed consultations, that probably resulted in some decisions, the results of which are not yet known.

It was a major event during which various aspects of the situation in Haiti was addressed. The briefers at the meeting included the following individuals: Helen La Lime, Special Representative of the Secretary General, head of the UN Integrated Office in Haiti (BINUH); Valerie Guarnieri, Deputy Executive Director of the World Food Programme (WFP), and Ghada Fathi Waly, Executive Director of the UN Office on Drugs and Crime (UNODC). Certainly, they covered the waterfront as far as current Haiti is concerned.

Meanwhile, the Biden administration felt compelled to dispatch a high-level delegation to Haiti which was due in Port-au-Prince today, Wednesday, the 28th. Heading the delegation is Juan Gonzalez, Deputy Assistant Secretary of State for the Western Hemisphere and Special Advisor to President Biden.

Earlier this month, Mr. Gonzalez denounced unnamed wealthy individuals who are financing the violent demonstrations in Haiti since the fuel crisis unleashed when the Prime Minister imposed the price increase on fuel at the pump.

According to public information, the U.S. delegation is scheduled to meet with various stakeholders at the residence of the Prime Minister, in an attempt to work out a widely presentative transition government, with Ariel Henry being part of it. That would be anathema to most who insist that Dr. Henry is the major obstacle to any solution of the Haitian crisis.

The Prime Minister has proven himself incapable of doing anything positive during the past year that he's been at the helm of the nation. Moreover, he's accused of being involved in the assassination of President Moïse, which he has denied. But there's no denying his telephone contacts with Joseph Felix Badio, who was the main conspirator. Reportedly, Dr. Henry engineered the departure of Badio from Haiti, though a warrant for his arrest was pending.

Generally, Haitians abhor Ariel Henry. On the other hand, he's the darling of Washington, which fully supports him. Will

*Juan-Sebastian-Gonzalez*

the U.S. go to war against Haitians to keep their man in power, thereby continue the crisis in Haiti which has become a disturbing phenomenon far beyond its borders?

---

**HERE AND THERE**

***Haiti's Prime Minister didn't make it to the UN General Assembly**

Last Saturday, September 24, Haitian Prime Minister Ariel Henry was absent when it came time to address the 77th General Assembly of the United Nations, as scheduled. His foreign Minister, also Minister of Worship, Jean Victor Généus read his long speech.

The foreign minister confirmed what we had announced last week that Mr. Henry had to cancel his trip to New York at the last minute, for unstated reasons. But it was due to his recent decision to double the price of gasoline at the pump, something that has deepened the ire of the society against him.

In the speech that Minister Généus read, the Prime Minister admitted the dire situation of the country, as gangs controlled wide areas of the country and asked for support of international partners. In a swipe at Canada, he blamed the "delay in delivery of armored vehicles and equipment" for the expansion of the gangs. Recently, the Canadian authorities said the police equipment will be delivered. Apparently, that promise hasn't been kept.

Interestingly, the Prime Minister has special praise for President Joseph Biden who, he says, "understands Haiti's situation." In fact, in his speech last Thursday, September 22, to the General Assembly, President Biden said: *"We continue to stand with our neighbor in Haiti as it faces political-fueled gang violence and an enormous human crisis,"* adding: *"And we call on the world to do the same. We have more to do."*

Undoubtedly, these words of President Biden are a booster to Ariel Henry, who already benefits from full support of Washington, despite his woeful mismanagement of the country which is heading into the abyss.

Certainly, the American president could have done much more for Haiti instead of just "standing with the neighbor." Compare the billions of dollars that he has heaped on Ukraine, on the other side of the world, in support of the Ukrainians who are resisting the grab of their country by Vladimir Poutine, and the lack of concern about gang-infected Haiti, just 800 miles from the shores of Florida.

As mentioned earlier, a high-level American delegation is expected in Haiti today. Will that mean a policy change on the part of the American administration toward Haiti? Or, will that be a patch-up job, leaving the situation to worsen?

***A heist at a branch of the Ministry of Economy and Finance**

Monday, September 26, armed individuals entered the regional office of the Ministry of Economy and Finance in Gonaïves, Haiti's 3rd largest city, and pillage the office, while shouting "Ariel Henry must go." Radio Référence FM, which reported the heist, also said that before leaving, the bandits set the office afire.

***Three days of "City locked" in Carrefour**

Live pictures of people demonstrating in Carrefour, the southern suburb of Port-au-Prince, tells of a worsening situation. Monday was the third days that the people were demonstrating, locking up Carrefour to traffic. They kept shouting: ***"We won't stop until Ariel Henry leave!"***

Other than Carrefour, on Monday, various neighborhoods in and around Port-au-Prince were hot with demonstrators burning tires. We'll mention Delmas 30 and 31, and Croix des Missions, in the north, further from center city. Hopefully, the American delegation in Port-au-Prince this week will travel with adequate security.

**INVITATION TO A CELEBRATION OF LIFE**

There'll be a Celebration of the Life of ***Jacqueline Thomas Jean,*** on Saturday, October 8, from 2:00 to 5:00 p.m., at the "*L'Antillaise Caterers & Restaurant,* 20 Hyde Park Rd., in Franklin Square, Long Island, N.Y.

Rose-Lys Jean, Jacqueline's devoted daughter, is inviting you to the Celebration of her mother's life because many of you, her

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 8



# NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

## Au Conseil de sécurité de l'ONU, Haïti retient l'attention

Le lundi, 26 septembre, la situation d'Haïti était au cœur des discussions, lors d'une réunion publique du Conseil de sécurité des Nations Unis, qui semble submergé dans les crises en cours, en Haïti.

Suite au memo du 23 septembre du quartier général de l'ONU, ordonnant l'évacuation des membres non essentiels de son personnel d'-Haïti, à cause de l'insécurité ambiante, les gros bonnets de l'organisation mondiale ont profité de la présence de hauts fonctionnaires onusiens, à l'Assemblée générale, pour débattre de la question haïtienne.

Il revenait à Ruth Helen Meagher La Lime, représentante du secrétaire général en charge du Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH) de résumer la situation prévalant en Haïti. S'exprimant virtuellement, de Port-au-Prince, elle déclarait : « *Durant ces dernières semaines, il y a eu l'intersection de trois crises en Haïti, savoir la crise des gangs ayant causé l'expulsion d'environ 20 000 personnes de leurs résidences; une crise économique causant une augmentation accrue des prix de la nourriture, et un marché noir s'agissant des produits pétroliers* ».

En dépit de tout cela, elle dit voir une lueur d'espoir, car il existe « *une nouvelle tendance de la part des acteurs politiques à s'entendre, en vue d'un commun accord* ». De plus, la Police nationale s'engage davantage à créer un semblant de sécurité et des avances positives sont enregistrées dans l'administration des Douanes.

Toutefois, on n'est pas sorti de l'auberge, en Haïti, comme l'a fait ressortir Valerie Guarnieri, assistante directrice exécutive du Programme alimentaire mondial (PAM), en Haïti. Concernant la faim, elle dit que le degré de désespoir a dépassé les bornes, faisant remarquer que, désespérés, les gens ont dévalisé des dépôts de l'organisme de nourriture, qui aurait pu subvenir aux besoins de 410 000 personnes nécessiteuses.

De son côté, Ghada Fathi Waly, directrice exécutive du Bureau des

*Le président ukrainien Volodymyr Zelensky continue de tenir bon, face à l'Armée russe.*

Nations Unis contre le trafic de narcotiques et le crime qui en découle, a laissé entendre qu'Haïti est fortement vulnérable, vu les 1 500 kilomètres de côtes et une frontière assez longue avec la République dominicaine. Il faudra s'adresser à ce problème en renforçant la sécurité et la justice.

**Haïti se trouve des défenseurs**

Dans le cadre des présentations effectuées Haïti fait face à des problèmes hors du commun. Ainsi, des voix se sont élevées pour exiger que s'opèrent des changements en ce qui concerne ce pays. Le représentant de la Chine dit qu'il y a urgence à ce que ceux qui sont impliqués dans les consultations politiques se concertent sur l'établissement d'institutions nationales ayant soucieux des intérêts du peuple haïtien.

En ce sens, la Chine espère que les États-Unis et le Mexique, qui coopèrent à la préparation d'une résolution, s'engagent à empêcher le transfert de certaines armes à feu à des citoyens privés, en appuyant le gouvernement, par rapport au contrôle des ports, tout en instituant des réformes douanières.

On ne saurait minimiser l'intervention du délégué du Kenya, qui parlait au nom du Gabon et du Gha-

*Vladimir Putin, encore plus de soldats, la consciption a la recousse, peut-eître .*

na, quand il eut à dire, bien que plus de ressources soient nécessaires, en vue d'aider Haïti, l'histoire retiendra que l'intervention étrangère a fait beaucoup de torts au pays. Aussi propose-t-il qu'Haïti, considéré « *une 6e région de l'Union africaine* » devait avoir l'appui de l'Afrique et de la communauté caribéenne (CARICOM) en tant que pays africain frère.

Il va sans dire qu'à ce tournant, Haïti a fini par s'attirer l'attention de presque tous les pays du monde, surtout de leurs cousins africains.

*Le ministre haïtien des Affaires étrangères, Jean Victor Généus a joué le rôle de substitut pour Ariel Henry.*

Toutefois, s'il faut prêter attention à la déclaration de M. Jean Victor Généus, ministre des Affaires étrangères d'Haïti, qui représentait le pays, en l'absence du Premier ministre, il ne faut pas trop s'en faire, car le pays est, selon lui, « *sous contrôle . . . la situation est calme dans plusieurs régions* ». Alors, on se demande pourquoi ce ministre insiste-t-il pour dire il y a un « *support robuste aux forces de la Police pour combattre les gangs armés ?* »

En tout cas, le débat sur la situation haïtienne au plus haut niveau laisse entrevoir des actions dans les plus brefs délais. Qui jettera la première pierre ?

***La Russie face à une rébellion concernant de nouvelles conscriptions**

Qui l'aurait dit ? Le leader russe, Vladimir Poutine, faisant face à des revers dans le cadre de son projet militaire de 48 heures, lancé au mois de février, afin de conquérir l'Ukraine, maintenant à son septième mois, s'est décidé de faire monter les enchères, en procédant à de nouvelles conscriptions de troupes, soit un total de 300 000.

Mercredi dernier, à l'annonce de son plan, le président Poutine ne s'-attendait pas à la réaction quasi générale de la part des citoyens russes en âge d'être appelés sous le drapeau. Voilà que des milliers d'entre eux font la queue dans leurs voitures, sur une distance d'environ 16 kilomètres, aux portes d'entrée des frontières des pays limitrophes de la Russie.

Mais, les autorités russes ont vite dépêché des autobus, dans des régions éloignées, en mission de recrutement. Ainsi, certains se sont vite retrouvés dans des centres de recrutement, tels des recrues potentielles, qui ne s'attendaient à pareil accueil.

Assurément, les autorités russes ne s'attendaient pas aux manifestations, au cours desquelles des protestataires, faisant fi de la présence des forces de répression, lançaient des slogans anti-gouvernementaux. Le mercredi même, il a été rapporté que 1 312 manifestants ont été arrêtés, à Moscou et ailleurs.

Commentant, dimanche, 25 septembre, le programme de conscription du président Vladimir Putin, sur la chaîne CBS, à l'émission « *Face the Nation* », le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a affirmé que l'action du chef d'État russe indique le fait qu'il reconnaît que son pays est essoufflé dans cette guerre qui, toutefois, continue à secouer le monde par des actions connexes, affectant la distribution de certains aliments, tel le blé et des produits pétroliers.

***Aujourd'hui, 28 septembre, le « Comité 6 janvier » reprend les activités**

Comme on le sait, le « *Comité 6 janvier* » avait renvoyé, deux mois plus tôt, son enquête sur les démêlés du 6 janvier 2021, à Washington. Aujourd'hui, l'on reprend les travaux sur ce qu'entreprenaient les partisans de l'ex-président Donald Trump, quand ils avaient envahi le Congrès, ce jour-là, pour empêcher que Joseph Biden soit admis président élu par les deux Chambres du Congrès réunies.

Les témoignages se sont accumulés, quant à l'implication du président d'alors dans ce désordre qui prenait l'allure d'un coup d'État pour se maintenir au pouvoir, bien qu'il ait perdu le vote populaire et celui du Collège électoral. Selon des informations disponibles, des conversations enregistrées, ce jour-là, par le Service secret, qui auraient disparu, ont été récupérées. Elles ne sont pas de nature positive pour M. Trump.

Entre-temps, une mauvaise nouvelle pour l'ex-président. Suite à un sondage de la chaîne de télévision CBS, rendu public hier, mardi 27 septembre, 87 % du public américain insiste pour que M. Trump soit traité comme n'importe quel citoyen, devant la loi, avec impartialité, quant à son implication dans le coup d'État avorté du 6 janvier 2021.

Tard, dans la soirée du 27 septembre, des rapports de presse ont fait état de l'annulation de ces activités dont la nouvelle date sera annoncée ultérieurement.

***L'ouragan Ian devait faire escale au nord de la Floride cet après-midi**

Selon les prévisions de la météo, cet ouragan, qui touchera les États-Unis, via le Golfe du Mexique, suscitera l'évacuation de plus de 2,5 millions d'habitants de la Floride. Il touchera terre entre Sarasota et Fort Myers, vers 3 heures, cet après-midi. Que ceux qui peuvent se mettre à l'abri, même à cette heure indue du matin. À souligner que Ian avait touché Cuba. Mais comme l'ouragan Fiona, l'autre semaine, Haïti a été, une fois de plus, épargné.

**Pierre Quiroule II**
**28 septembre 2022**
***raljo31@yahoo.com***

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 9

**EGLISE DU NAZAREEN/NOUVELLE JERUSALEM**

Vous invite a notre

**Celebration de Fin d' Ete 2022**

21 Aout, 2022 — 4 Septembre, 2022

Predicateurs:

**Rev. Maxi Raphael**

**Rev. Othniel Pierre, Rev. Ricardo Isma**

**Theme:**
**L'amour de Dieu Pour son Peuple**
**Esaie 43 v1 ff**
**Voici je fais une chose nouvelle:**
**Un chemin dans le desert**
**Des fleuves dans la solitude.**

Artiste Special :**Maestro Jean Rene Charles**

Lundi a Vendredi: 7 pm
Dimanche : 11 am
2431 Church ave, Brooklyn, NY 11226
btwn Bedford and Rogers (718) 469-9029,
FB, www.njcn.org

**Vous avez pensé à ses livres.**

**Vous avez pensé à son formulaire.**

**Vous avez pensé à son emploi du temps.**

**Veillez à penser à son vaccin.**

**Les enfants doivent obligatoirement être vaccinés pour aller à l'école et à la garderie.**

Les vaccins sont sans danger et réduisent le risque de maladies graves pouvant être évitées, comme la rougeole, la polio et la varicelle. Les vaccins contre la COVID-19 sont désormais recommandés chez les enfants dès 6 mois. Discutez-en avec le prestataire de soins de santé de votre enfant ou consultez le site **nyc.gov/health** et recherchez « student vaccines » (vaccins pour les élèves) ou appelez le **311** pour plus d'informations sur les exigences en matière d'immunisation.

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 10



ÉDITORIAL

# La hausse du prix du carburant : La communauté internationale complice

Dans la presse haïtienne et sur les réseaux sociaux, l'idée de la conspiration internationale contre Haïti, diversement émise, ne serait pas aussi farfelue qu'on le pense. La prise de position du secrétaire général des Nations Unies, en tant que son porte-parole (son employé), appuyant l'augmentation, supérieure à cent pour cent, des prix de produits pétroliers, ne fait que confirmer cette opinion. Aucun pays au monde ne saurait accepter de tels ajustements de coût, dans la présente conjoncture, une décision criminelle des dirigeants haïtiens.

En crise de carburant, depuis plusieurs mois, délibérément suscitée par le pouvoir en place, dont les représentants, de concert avec des secteurs mafieux du monde des affaires, ont fait grimper les prix de la gazoline à des niveaux insupportables aux consommateurs. Non content d'imposer des prix abusifs, ces derniers, Ariel Henry et son équipe, ont pris le stock de ce produit en otage, rendant impossible l'approvisionnement des pompes. Au point que l'achat normal de ces produits constitue, depuis un certain temps, un grand défi aux clients. Car, seules les personnes et institutions ayant des officiels pour amis ou collaborateurs peuvent s'approvisionner aisément en carburant.

Cette politique d'absence de carburant sur le marché régulier, en Haïti, mise en place par l'équipe du Premier ministre de facto, a son impact sur tous les secteurs de la vie nationale, dont les plus vulnérables restent les institutions hospitalières, sanitaires, écolières et d'autres de même nature. Même les ambassades, en dépit de leur statut diplomatique, rencontrent des difficultés à faire aboutir l'essence à leurs installations. N'en parlons pas pour le grand public, qui est souverainement ignoré par les hommes et femmes au pouvoir! Quand, au service des officiels haïtiens, les gangs armés empêchent l'accès, aux centres de stockage, et que les représentations diplomatiques sont privées du précieux liquide, elles sont forcées de solliciter l'intervention du gouvernement.

Dans le cadre de l'ajustement à la hausse du prix de la gazoline, les autorités haïtiennes n'ont affiché aucune notion de leadership, ni de bon sens, d'objectivité ou de mesure. Quand bien même les nouveaux tarifs imposés sur ces produits auraient été dictés par les patrons internationaux, notamment le Fonds monétaire international (FMI) qui, dans le passé, réclamait le bannissement de la subvention de produits pétroliers, des dirigeants soucieux des intérêts de leur peuple devraient hésiter à acquiescer à de telles demandes.

En effet, Dr Henry et ses collaborateurs savent, mieux que d'autres — en tout cas davantage que les décideurs étrangers — que la grande majorité des consommateurs d'essence haïtiens ne peuvent supporter des augmentations aussi drastiquement élevées des nouveaux prix fixés pour l'achat du carburant à la pompe. Surtout en ce qui concerne certaines franges de la société, comme les taxis-motos, les chauffeurs de tap-tap et les opérateurs de transport en commun, dont le gagne-pain dépend de la consommation de gazoline.

Les diplomates basés en Haïti n'ignorent pas le calvaire de ces secteurs de la population faisant toutes sortes de gymnastiques pour s'approvisionner en carburant à des stations-service évoluant à sec. Voilà donc des automobilistes acculés à payer jusqu'à 1 500 gourdes ($12.5) le gallon d'essence vendue sur les trottoirs. Au lieu d'apporter le soulagement dont les consommateurs défavorisés se croyaient autorisés à bénéficier, Ariel Henry a annoncé des ajustements de l'ordre de presque cent pour cent du prix initial.

En effet, le coût du diesel, qui se vendait 335 gourdes le gallon, passe à 570 gourdes; la gazoline, de 250 gourdes à 570 gourdes le gallon; et le prix du kérosène (appelé l'énergie des pauvres), ci-devant vendu à 352 gourdes le gallon, est révisé à 565 gourdes le gallon.

Dans la mesure où les diplomates constituent les yeux et oreilles de leur pays, dont le rôle consiste à adresser à leurs ministères de tutelle des rapports complets sur ce qui se passe dans le pays hôte, il faut croire qu'ils se sont acquittés de leurs responsabilités envers leurs ministères des Affaires étrangères. Surtout en ce qui concerne des situations dangereuses, potentiellement causes d'agitation sociale; aucun doute, les diplomates du CORE Group et leurs alliés tiennent leur pays au courant de la situation générale, de la manière dont évolue la vie sociopolitique sur le terrain, en Haïti.

En vertu de telles conditions, les mêmes principes, qui ont caractérisé la politique de la communauté internationale, par rapport aux différents dirigeants d'Haïti post-Duvalier tiennent encore aujourd'hui. La détérioration progressiste et systématique ayant engendré la crise multidimensionnelle d'Haïti est pleinement documentée, surtout par les pays dits amis d'Haïti, par le truchement de leurs ambassades.

En effet, les études menées sur Haïti, inspirées ou financées, par des États intéressés, ou encore par des Organisations non gouvernementales (ONG), ont aidé à formuler la politique de ces pays à l'égard d'Haïti. Classé « *pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental*» la dégringolade dans tous les domaines en Haïti a commencé à s'accélérer à partir du régime dirigé par Aristide faisant de la caisse publique son tirelire. Puis, suite au tremblement de terre du 12 janvier 2010, les institutions internationales de la haute finance, ainsi que le Venezuela, ont pardonné toutes ses dettes à Haïti. Consécutivement à cette décision, il a été arrêté que ce pays ne pouvait pas contracter de prêts. Pourtant, aucune mesure n'a été prise pour l'aider à résoudre la crise d'insolvabilité dans laquelle ses officiels l'ont enfoncé. Aussi les dirigeants prédateurs sont-ils libres de piller les ressources du pays, dans la plupart des cas, avec la collaboration de leurs amis étrangers. Voilà le gros du Fonds de reconstruction d'Haïti (IHCR), collecté sous l'égide de l'ONU, et coprésidé par l'ex-président Bill Clinton et le Premier ministre Jean Max Bellerive, détourné sous le regard complaisant, voire même complice, de celle-ci. La corruption battant son plein au sein de l'administration publique, notamment après cette même catastrophe, les dirigeants ont inventé toutes sortes de projets pour détrousser le peuple haïtien.

Sur ces entre-faits, les gouvernements Martelly et Moïse ne pouvaient effectuer de prêts auprès des institutions de la haute finance internationale, pour financer aucun projet. Sinon que des ouvrages, ciblés par celles-ci, financés par le biais d'allocations faites à notre pays. Prenons, à titre d'exemple, le projet d'électricité 24 heures sur 24, qui a été conçu unilatéralement par Jovenel Moïse, sans en déterminer, au préalable, l'origine du financement. La promesse d'Alberto Moreno, président de l'Inter-American Development Bank, IDB), séduit par le projet, et qui avait promis d'y mettre les fonds, a dû faire marche arrière. Le conseil d'administration de cette institution avait rejeté l'idée de financer un tel projet.

Bien que, dans son rapport de 2001, le Fonds monétaire international (FMI) ait fait le constat suivant : « *Baisse combinée du revenu par habitant et persistance d'une pauvreté généralisée* », la descente aux enfers d'Haïti continue sans interférence jusqu'aujourd'hui. Aussi la classe moyenne s'est-elle appauvrie systématiquement, et les couches défavorisées enfoncée plus profondément dans la misère et le dénuement. Cette situation s'est encore aggravée par la pandémie de la COVID-19, dont les effets sur Haïti ne sont pas enregistrés comme ailleurs dans le monde.

À bien considérer, les couches vulnérables d'Haïti, de même que la classe moyenne paupérisée, sont doublement affectées par la crise socioéconomique qu'endure le pays depuis trop longtemps. En tant qu'instruments de contrôle de l'économie mondiale, sous l'impulsion des « *pays tuteurs* », le FMI, la Banque mondiale (BM) et la Banque interaméricaine de développement (BID) exécutent les consignes prises à l'encontre d'Haïti. Pas de financement pour les projets visant la réduction de la pauvreté et la création d'emplois; aussi la hausse des prix de produits pétroliers fait-elle des victimes parmi les franges les plus fragiles du pays, les principaux consommateurs de kérosène et de diesel.

À la lumière de cette réalité, la communauté internationale devrait prendre l'initiative de suggérer une certaine retenue à Ariel Henry, par rapport à la révision des prix de produits pétroliers. Aussi bien d'effectuer des révisions administratives plus justes, pour procurer des ressources additionnelles à l'État, avant de frapper si cruellement les couches défavorisées et la classe moyenne.

Autrement, la communauté internationale, représentée par l'ONU, se fait complice d'Ariel Henry, infligeant une décision criminelle au peuple haïtien. Alors que lui et ses alliés au pouvoir se la coulent douce à son dépends.

Tout cela dit, si la communauté internationale affiche une attitude tolérante, voire solidaire, envers le Dr Henry, dans le dossier des produits pétroliers, il faut souligner que, traitant avec Jovenel Moïse, par rapport au même sujet, le FMI avait recommandé des augmentations graduelles.

Une révision des décisions s'impose immédiatement, au risque que se déchainent les catastrophes annoncées !

HAITI OBSERVATEUR

*Haïti-Observateur P.O. Box 356237 Briarwood, N Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820*

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

ÉTATS-UNIS

AFRIQUE ET ASIE

CANADA

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

EUROPE

Name/Nom

Company/Compagnie

Address/Adresse

City/Ville State/État

Zip Code/Code Postal Country/Pays

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 11



EDITORIAL

# The international community is complicit in fuel price increases

In the Haitian press and on social media, the idea of an international conspiracy against Haiti, variously put forward, would not be as far-fetched as one might think. The position taken by the Secretary General of the United Nations, the organization's top representative, supporting the increase, confirms this position. Imagine, it's more than 100% price increase on petroleum products. No country in the world can accept such cost adjustments, criminal, indeed, as imposed by the Haitian leadership in the current abject situation of the country.

The fuel crisis has been ongoing for several months, deliberately provoked by the ruling power, whose representatives, in concert with mafia sectors of the business world, have raised the price of gasoline to levels unbearable for consumers. Not only does the leadership impose abusive prices on the common folk, Ariel Henry and his team have taken the product hostage, making it almost impossible to supply the pumps. Things got so bad, that the normal purchase of fuel has become a major challenge for customers. Only people and institutions that have some officials as friends or collaborators can buy fuel without problem.

This policy of keeping fuel regularly from the regular market has been implemented by the team of the de facto Prime Minister. That has impacted all sectors of national life, the most vulnerable of which are hospitals, health and school institutions, as well as others of similar nature. Despite their diplomatic status, even some embassies experience difficulties in getting gas for their facilities. Of course, the general public, ignored as they are by those in power, suffers the most. Consider also that armed gangs, in the service of Haitian officials, often prevent access to fuel storage centers. Consequently, diplomatic representations that are deprived of the precious liquid are forced to seek government intervention.

Concerning the upward adjustment of the price of gasoline, the Haitian authorities haven't shown any notion of leadership, neither of common sense, nor objectivity. Even if the new tariffs imposed on these products were dictated by the international bosses, notably the International Monetary Fund (IMF), leaders concerned about their people's interests should have hesitated to acquiesce to such demands. After all, this wouldn't be the first time that the big bosses have called for banning subsidies for petroleum products.

Indeed, Dr. Henry and his collaborators should know better than others, especially better than foreign decision makers, that the vast majority of gasoline consumers in Haiti cannot bear such drastic price increases on fuel at the pump. This is especially true for certain segments of society, such as motorcycle taxis and the tap-tap drivers, as local public transport is known. Their livelihood depends on the availability of gasoline at a reasonable price.

For sure, most diplomats based in Haiti are unaware of the ordeal of these sectors of the population, who go through all sorts of gymnastics to get fuel at the gas stations, which are running dry. Motorists are forced to pay up to 1,500 gourdes ($12.5) per gallon of gasoline sold on the sidewalks. That's not the relief to which the disadvantaged consumers thought they were entitled. The price adjustments announced by Ariel Henry amounted to almost 100% of the initial price.

The cost of diesel, which used to sell for 335 gourdes per gallon, has been raised to 570 gourdes; gasoline, from 250 gourdes to 570 gourdes per gallon; and the price of kerosene (dubbed the poor man's energy), which used to sell for 352 gourdes per gallon, is revised up to 565 gourdes per gallon.

To the extent that diplomats are the eyes and ears of their country, whose role it is to send full reports to their overseers on what is happening in the host country, one must believe that those in Haiti have fulfilled their responsibilities to their superiors back home. Especially when it comes to dangerous situations that potentially can cause social unrest. Undoubtedly, the CORE Group of Western diplomats in Port-au-Prince and their allies must be keeping their countries informed of the general situation in Haiti, where socio-political life is evolving negatively.

Under such conditions, the same principles that have characterized the international community's policy towards Haiti's various post-Duvalier leaders still hold true today. The progressive and systematic deterioration that led to Haiti's multidimensional crisis is fully documented, especially by the embassies in Port-au-Prince of the so-called Haiti's friendly countries.

Indeed, the studies conducted on Haiti, inspired or financed by interested states or non-governmental organizations (NGOs), have helped formulate the policies of these countries towards Haiti. Classified as *"the poorest country in the Western Hemisphere,"* Haiti's decline in all areas began to accelerate under the regime of Aristide, who made personal use of the public coffers. Then, following the January 12, 2010 earthquake, the international institutions of high finance, as well as Venezuela, forgave all of Haiti's international debts. At the same time, it was decided that the country could not take out loans.

However, no measures have been taken to help Haiti resolve the insolvency crisis into which its officials have plunged it. Therefore, the predatory leaders have felt free to plunder the country's resources, in most cases with the collaboration of their foreign friends. In that light, where is the bulk of the funds of the Interim Haiti Recovery Commission (IHRC) which was collected under the aegis of the UN, for the commission which was co-chaired by former President Bill Clinton and Prime Minister Jean Max Bellerive? Is it not embezzled under the complacent, even complicit, gaze of the UN? Corruption being in full swing within the public administration, especially after the said disaster, the leaders invented all sorts of projects to fleece the Haitian people.

In the meantime, the Martelly and Moïse governments could not get loans from the institutions of high international finance, to finance any project. Except for works targeted by the institutions themselves and financed through allocations made to the country. Take, for example, the 24-hour electricity project, which was unilaterally designed by Jovenel Moïse, without first determining the source of funding. Alberto Moreno, president of the Inter-American Development Bank, seduced by the project, had promised the funds for it, but in the end, he backed out. The board of directors of the institution had rejected the idea of financing the project.

Although the International Monetary Fund (IMF) reported, in 2001, that "per capita income has declined and widespread poverty persists," in Haiti, the descent into poverty of the country continues unabated to this day. The middle class has become systematically impoverished, and the underprivileged have sunk deeper into misery and destitution. This situation has been further aggravated by the COVID-19 pandemic, the effects of which on Haiti are not disclosed as for most countries.

In the end, Haiti's vulnerable status, as well as the impoverished middle class, are doubly affected by the socio-economic crisis that Haiti has endured for too long. As instruments of global economic control, under the leadership of the "guardian countries", the IMF, the World Bank (WB) and the Inter-American Development Bank (IDB) are carrying out their orders against Haiti. Without funding for projects aimed at reducing poverty and creating jobs, they turn to increasing the price of petroleum products, a decision which is taking its toll on the country's most fragile sectors, mainly the consumers of kerosene and diesel.

Considering Haiti's current situation, the international community should take the initiative to suggest some restraint on Ariel Henry's part. He should revise his decision of price increase on petroleum products. He should also make fairer administrative revisions to provide additional resources to the state, before hitting so cruelly the poor and the middle class.

Otherwise, the international community, represented by the UN, is complicit with Ariel Henry in inflicting a criminal decision on the Haitian people. While he and his allies in power are living high off the hog, at the people's expense.

All that said, if the international community continues in its a tolerant attitude, even solidarity, towards Dr. Henry, in the case of petroleum products, it should be noted that, dealing with Jovenel Moïse, about the same subject, the IMF had recommended gradual increases.

A revision of the decisions taken is necessary; otherwise, Haiti will face its worst catastrophe.

HAITI OBSERVATEUR

*Haiti-Observateur*
*P.O. Box 356237*
*Briarwood, N*
*Y 11435-6235Tél.*
*(718) 812-2820*

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Sème étage
Port-au-Prince, Haïti
Tél (509) 3794 0787 (fax)
(509) 2254 7760

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis-Jacques
514 (321) 4648
17 rue de l'Orme
Terrebonne
10275 Joseph Casavant
Montréal H3C 3C1

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. S'adresser au distributeur Jean Claude Valmir
124, Avenue Kléberg, entrée A
F 5010 Le Pré St. Gervais France
Tél. (33 1) 43 63 38 10

ETAT-UNIS
Tarif classe
__ 140.00 $ 65 pour six (6) mois
__ 90.00 $ 65 pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
__ 350.00 FF pour six (6) mois
__ 1005.00 FF pour un (1) an

CARAIBE ET AMERIQUE LATINE
Tarif classe
__ 375.00 US pour six (6) mois
__ 51.00 US pour un (1) an

EUROPE
__ 79 EUROS pour six (6) mois
__ 125 EUROS pour un (1) an
Envoi par voie aérienne sur demande spéciale
Tarifs préférentiels

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/Ville _____ State/Etat _____
Zip Code/Code Postal _____ Country/Pays _____
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 12



Sports

*Suite de la page 16*

nt vite senti l'urgente nécessité, dans ce pays pauvre avec une majorité de femmes barrées dans leur évolution vers une vie pleine et décente, dans tous les domaines, ces promoteurs avaient compris qu'il fallait prendre les devants pour placer le football féminin haïtien en pole-position pour profiter de cette explosion et ainsi ont encouragé un maximum de femmes à profiter de cet élan. Aussi, dès l'année 2000 déjà, les meilleures joueuses ont-elles été envoyées dans des collèges aux USA et toutes, aujourd'hui, ont fait leur chemin au pays No. 1 du football féminin. Dans ce contexte, on en est au point que la grande majorité des anciennes footballeuses, de la décennie 90-2000, sont bien installées, là-bas, aux USA et ont réussi leur vie, dont certaines sont professeures d'écoles (Myrlande Terléus, Rosnie Exhumé); d'autres sont même devenues coaches dans des collèges réputés (Monique Édouard et Erlie Thélot…), bref a changé le destin incertain et misérable que leur pays et leur origine leur réservaient irrémédiablement.

### Sélection féminine installée aux USA

En 2012, la Fédération haïtienne de football (FHF) tenta un autre pari plus prometteur. Avec une petite assistance financière de l'-État, environ 50 filles constituant la base de l'équipe nationale furent envoyées en camp permanent de préparation, la majeure partie de l'année, aux USA. Un coach américain de haut niveau, Sheck Burowski, offrit, avec son staff, à la FHF, de recevoir, à à Indiana, où il habitait et sans aucun salaire, donc toutes ces joueuses, non seulement pour les faire travailler comme des professionnelles, en vue d'aller à l'-école parallèlement, et mieux, à les intégrer dans le championnat régulier des USA. L'ascension fut fulgurante, et Haïti se hissa comme 5e nation Concacaf de football féminin, lors des éliminatoires de la Coupe du monde FIFA 2015 jouées à Washington. Haïti avait seulement l'engagement d'envoyer une petite somme aux joueuses pour couvrir certaines dépenses personnelles, que des bienfaiteurs gratifiaient à la FHF. Dommage, faute de pouvoir trouver régulièrement la petite subvention, la plupart des joueuses abandonnèrent le camp d'Indiana pour s'éparpiller à travers les USA. Une grosse et très talentueuse génération était ainsi perdue.

*Batchéba Louis (à gauche) et Corventina Dumorney).*

### Et Camp Nous fut créé

Entre-temps le tremblement de terre du 12 janvier 2010 avait dévasté le pays complètement; à l'occasion est née une grande solidarité avec Haïti, surtout la FHF a été fortement affectée; les jeunes, qui venaient d'entrer dans la Commission des sélections, firent tout pour transformer cette solidarité en opportunités pour le pays. D'abord, Haïti demanda au Qatar, au lieu d'un centre, de placer plutôt Haïti sur la liste des pays pauvres devant bénéficier d'un des grands stades que le Qatar offrait à environ huit pays pauvres, à huit (8) nations pauvres de football. Pour se donner les meilleures chances d'obtenir ce stade, Haïti alla même jouer un match amical à Qatar, un match amical pour fêter la victoire de cette candidature Qatari et ainsi, au mieux, profiter de cette offre.

Les Grenadiers gagnèrent d'ailleurs cette rencontre (1-0), le 17 novembre 2010. Depuis, l'objectif des dirigeants du football était d'élever le niveau de notre équipe nationale, dans l'objectif d'être bien placé pour obtenir ce cadeau. Aurons-nous le stade ? Ce sera difficile avec cette débandade de toutes les sélections nationales quasiment détruites, et qui se résument à quelques joueurs ou joueuses appelés quelques jours avant les matches de compétition.

Le drame est l'instrumentalisation des équipes nationales, qui ont occasionné la mise à l'écart des joueurs ou joueuses « *ki pa moun pa dirijan de fakto* » (qui ne sont pas les amis des partisans de facto).

### Camp Nous fermé : Le football mourant

La dernière sélection U15 championne Caraïbe, en 2019, dernière promotion en activité, à Camp Nous, est chassée du Centre depuis décembre 2020. Le crime est l'arrêt de toutes les activités de football dans le pays, depuis tantôt trois ans. Cela tourne à la mort certaine du football féminin, puisque le nombre de pratiquantes en activité était très déjà limité, compte tenu des préjugés et des misogynes qui combattaient sans désemparer toute activité de ce sport au féminin, au point que la FHF, pour continuer son ascension vers l'excellence, donc avait lancé le projet Camp Nous, depuis 2010/2012 accueillant en pension permanente des jeunes garçons et joueuses à partir de 11 ans d'âge. Régime alimentaire de sportifs, soins médicaux de qualité, avec des spécialistes haïtiens, cubains et vénézuéliens habitant au Centre même; coaches haïtiens et étrangers appliquant des plans conçus par des instructeurs européens; environnement moderne avec gym de musculation moderne, et surtout cinq terrains de jeu avec éclairage en nocturne et écoles primaires et secondaires avec des profs de bon niveau, tout cela, renforcé avec de longs stages dans de grands centres d'entraînement, aux USA, avant les grandes compétitions; assistance aux enfants et même à leurs parents; lors de ces deux dernières années, Camp Nous recevait en pension partielle des enfants de familles plus aisées , un grand talent, mais fréquentant déjà d'autres institutions, mais voulant bénéficier du travail d'élite s'accomplissant dans ce programme d'élite.

### Un groupe de jeunes de l'académie de Marchand- Dessalines renvoyée il y'a deux ans

Grâce à ce programme d'élite original depuis 2014, Haïti rivalise avec les trois meilleures sélections de la zone, qui sont aussi les meilleures du monde : USA, Mexique et Canada, une vingtaine de joueuses sont même licenciées en France. Événement impensable, il n'y pas longtemps, aux mouvementa peu soutenus; on n'attendait que nos joueuses grandissent, en âge et en maturité, pour rivaliser en sélection A avec les toutes meilleures sélections du monde.

### Batchéba et Corventina à la TV de France !

Difficile, d'ici peu, d'espérer de telles images glorieuses dans quelques années : deux joueuses haïtiennes en liste pour les prix de meilleures joueuses, à la cérémonie des meilleures de la saison, en France. Haïti a fermé le programme de formation de jeunes, à Camp Nous ! Que de talents et de moments de gloire que nous allons rater !

Mieux, pour profiter de ce boom mondial, en 2018, la FHF, en accord avec l'État et la FIFA, lançait un programme qui étend la formation dans toutes les villes du pays, atteignant le nombre de 69 académies régionales, dans toutes les villes de province, accueillant des filles et des garçons, de 7 à 12 ans, en formation d'élite. La FHF en était plus de 10 000 garçons dans ces académies, dans l'objectif d'arriver à 240 académies au total, d'ici fin 2020. À coup sûr, Haïti se préparait à faire profiter des milliers de jeunes sur le marché, très lucratif marché mondial du football, surtout celui du foot féminin où, les demandes de bonnes joueuses, de jeunes, étaient très en demande. Un connaisseur, comme l'ex-international Philippe Vorbe, parlait, le jour du lancement du programme, à Mariott Hôtel, de «*révolution* » pour le football. Alors que l'État, qui avait signé un contrat pour un support financier au projet d'académies régionales, programme que dirigeait le respecté Greg Chevry, au niveau national, avec l'assistance tech-

*Suite en page 13*

*Suite de la page 16*

n, qui ne fait rien pour trouver des matchs amicaux pour ses sélections. Alors que toutes les équipes de la zone sont programmées pendant cette trêve internationale, les sélections, masculine et féminine, seniors sont aux abonnés absents. Quand nos principaux adversaires s'affrontent, dans des compétitions amicales, pour se perfectionner et qu'au même moment nos joueurs sont au repos, nous ne serons jamais en mesure de leur barrer la route dans la course vers la qualification à une phase finale de Coupe du monde. Quand on voit que le Honduras et la Jamaïque ont été à l'affiche, face à l'Argentine, et le Salvador a joué contre le Pérou, on comprend bien que ces équipes ont des objectifs bien définis pour atteindre le haut niveau, contrairement à nous. Il ne s'agit pas de participation à la Gold Cup, où d'être en ligue A de la Concacaf, il est question, aujourd'hui, et ceci, depuis la dernière phase ratée pour le Mondial au Qatar, de commencer les préparatifs du prochain Mondial, qui se jouera en Amérique, aux États-Unis, au Mexique et au Canada. Donc, en attendant de savoir combien de place seront disponibles pour la zone Concacaf, nous avons la certitude que ces trois équipes ne seront pas sur notre chemin. Donc, nous devons nous mettre au travail, dès maintenant, pour réduire l'écart qui nous sépare de nos potentiels adversaires, puisqu'aujourd'hui, le Costa-Rica, la Jamaïque et bien d'autres équipes, nous ont devancées.

La Coupe du monde 2026 est pour demain, il faut, dès aujourd'hui, lancer la campagne de préparation, pour ne pas rater le train. Chaque journée FIFA loupée est une ratée monumentale pour les équipes haïtiennes. Il faut nécessairement un calendrier annuel de travail pour la FHF, néanmoins cela demanderait que ceux qui sont aux commandes fassent preuve de responsable, qu'ils comprennent enfin que le football est, aujourd'hui, source de richesse, qu'il génère des sommes faramineuses, qu'il participe au développement intégral de l'être humain et contribue également au développement économique.

En clair, Haïti ne pourra pas se permettre de rater une autre participation à une phase finale de Coupe du monde sur son continent. Le pays tout entier doit œuvrer pour cette qualification. Par conséquent, de grandes décisions doivent être prises. La première, il faut obligatoirement revenir à la normale, c'est-à-dire qu'une nouvelle équipe, sortie d'élection dûment organisée, doit prendre les rênes de la FHF. Il faut, par la suite, élaborer un plan, allant de 2023 à 2026, qui prendra en compte les doléances de tous les acteurs du secteur, en vue de la réalisation des États généraux du football. L'inclusion doit être la boussole des prochains dirigeants de la FHF, qui doivent définitivement travailler au rehaussement du football haïtien. Nous sommes, certes, très proche de la Coupe du monde 2026, géographiquement, mais si loin d'une qualification, tant le travail qu'il nous reste à faire est gigantesque.

**R.S.**

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 13

*Suite de la page 12*

nique de Webens Principe Itala.

### La petite équipe de l'académie du Cap-Haïtien renvoyée depuis juillet 2020; le tsunami détruit tout

Tout ceci a été emporté par le tsunami annonce et déclenché par Ernso Lorrence, conjointement avec un mercenaire français, spécialisé en crimes sportifs, Romain Molina, ce dernier recruté pour le compte de politiciens et de voyous corrompus, embrigadés au sein même de la FHF. Noël Lorrence disait que, si on l'empêchait de devenir président de la FHF, lors de l'élection qui allait se dérouler, en janvier 2020 m « *ap kraze foutbòl ayisyen* ». Le plus grave est que Lorrence ne s'était jamais inscrit comme candidat à la FHF; candidature qui certainement n'aurait jamais été possible, puisque le règlement est formel : tout individu déjà sanctionné ne peut être membre du Comité de la fédération de son pays. Or, Lorrence, de son vrai nom, Hérode Noël, qui n'avait pas l'âge requis pour jouer en catégorie de jeunes, il y'a 20 ans, et, de fait, avait été radié, pour avoir utilisé l'acte de naissance du vrai Lorrence pour pouvoir jouer, donc sous fausse identité, fraude grave.

L'affaire a même été portée en justice par le vrai Lorrence pour récupérer, en vain, son nom utilisé par le fraudeur. Pire, tellement puissant homme de main politique, il continue d'utiliser cette fausse identité, Ernso Lorrence. Et, pays bizarre, il est même embauché comme directeur par l'État haïtien, sous cette fausse identité, avec entrée libre, depuis dix ans, même au Palais national. Puissant chef, protégé, courtisé par tous les puissants ministres des Sports, comme chef de syndicat de ce ministère, cet homme, qui terrorise, et qui est souvent engagé pour terroriser et monter des scandales visant à dénigrer les dirigeants de Sport, par sa capacité et son impunité garantie à fabriquer des histoires sur n'importe qui, parce que intouchable chef, au service de toutes les causes sales et criminelles, pour toutes les missions. L'ex-président du COH et beaucoup d'autres dirigeants en savent long sur ce bandit catapulté directeur du Parc Sainte Thérèse, requis depuis plusieurs années, pour terrasser les dirigeants de Sport corrects, que l'on n'aime pas et qu'on ne peut pas manipuler, surtout ceux qui ne veulent pas se mêler à la corruption des pouvoirs politiques.

### L'équipe féminine U-9 du Cap-Haïtien renvoyée depuis 2020

Ainsi il a réussi avec une campagne macabre de mensonges à chasser un comité du football maladivement apolitique, fraîchement élu et composé, en majorité, des dirigeants des grands clubs du pays. Et les conséquences sont ce désastre qui fait qu'en Haïti on ne joue plus de football compétition depuis trois ans; ces académies et leur 10 000 jeunes talents sont poussés à disparaître dans toutes les villes, complot qui fait parachuter deux dirigeants n'ayant jamais été en club, ainsi propulsés par une FIFA naïve, ou intéressée à agir par l'ampleur du scandale véhiculé par de grands journaux, avec, sans doute, des rédacteurs monnayés. En tout cas, la FIFA s'est laissée berner et embarquer dans cet attentat meurtrier, qui descend le football haïtien à un niveau jamais vu de son histoire : Les sélections d'Haïti éliminées, ridiculisées et battues partout; les 800 garçons et filles au grand talent de football chassés de leur Académie d'élite; le seul Stade national, stade transformé dans état de délabrement honteux. Tout l'argent de fonctionnement de la FHF va dans les poches des comploteurs. Même les fonds COVID de la FIFA sont dilapidés, n'ayant pas été remis aux clubs.

### La dernière équipe U15 championne de la Caraïbe, plus d'école et plus de compétitions

Et fait plus grave et criminel, ces centaines de jeunes jetés dans les ghettos n'allant plus à l'école; les plus chanceux de ceux-ci devenant illégaux, aux USA et à tout juste 18 ou 20 ans perdus pour les équipes nationales et bossant dur dans les usines, de nuit, pour survivre, alors qu'elles se voyaient au Portugal, Espagne, ou même en Chine; même ceux qui ont eu la chance d'émigrer en Europe dont certains honteusement exploités par des racketteurs, faux agents avalisés et au service de ces dirigeants, ces joueurs laissant le pays, à l''insu de leurs clubs, et qui pourtant leur prennent le peu qu'ils gagnent avec des contrats dont ils ne connaissent pas la teneur, que d'espoirs déçus !

Que d'abus, que de crimes contre le pays et ces jeunes valeurs ultra pauvres abusés sans vergogne, sans que les journalistes, beaucoup d'entre eux plus mercenaires que jamais et sans conscience patriotique ne dénoncent ces abus et exploitations dont ils ne disent mot ou relayant ceux qui sont sur place en Haïti payés pour relayer les crimes.

Le plus gros crime est la fermeture des Académies de province dans lesquelles ces 10 000 jeunes talents, de 7 à 12 ans, étaient en formatons d'élite pour leur assurer, après leur formation dans des clubs professionnels de l'étranger une vie différente de celle qu'Haïti leur réservait dès leur naissance.

### Plus de filles en formation en Haïti

Hier encore, des manifestants de rue, à Pétion-Ville, se plaignant des malheurs du pays, scandaient leur rage en criant « *Seul le football marchait au pays et des voyous l'ont détruit* ».

Actuellement si des garçons s'amusent entre deux manifestions de rue, mais quasiment aucune fille ne joue au football, même sur des terrains vagues. Les parents, tous de très pauvres gens, sont désespérés que leurs enfants ne vont plus à l'école et leurs espoirs envolés. Déjà, si Haïti peut encore, grâce aux joueuses en France, aligner une équipe nationale senior féminine, dès l'année prochaine le pays devra déclarer forfait en U14 Caraïbe. Et le désespoir en sera pour longtemps, car une bonne joueuse de football féminin a besoin des années de pratique pour être en mesure de s'aligner dans la plus petite catégorie de 14 ans.

J.B.


# MOVING SALE:

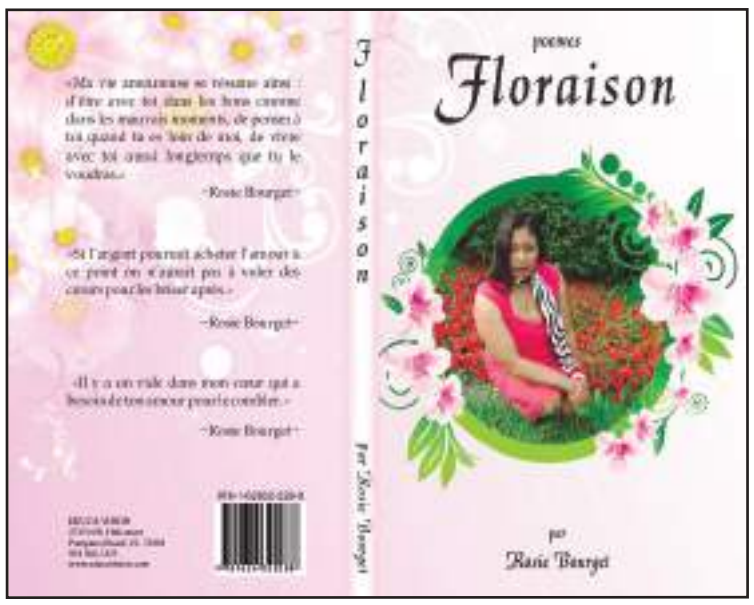
CRYSTAL D'ARQUES WINE AND WATER GLASSES (COMPLETE SET OF 10)
UNIQUE NAVY BLUE STOCKABLE STONEWARE COMPLETE DINNING SET FOR 10– FROM OVEN TO TABLE + COMPLEMENTORY ACCESSORIES IN NAVY BLUE AND WHITE
CAKE MOLDS IN VARIOUS SHAPES AND SIZES
20 YEARS OLD UPRIGHT GRAND PIANO (56"X24") IN EXCELLENT CONDITION
PRO-FORM- XP 550 (62"X34") TREADMILL IN EXCELLENT CONDITION
MISCELLANEOUS ITEMS FOR HOME
**PLEASE CALL: 845-359-1718** FOR MORE DETAILED INFORMATION AND LEAVE A MESSAGE.

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm



Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 14



# Le démantèlement de l'Armée : La cause profonde de l'insécurité actuelle

**Par Raymond A. Joseph**

Lorsque la communauté internationale, en particulier les États-Unis, a mis en train le projet de démantèlement des Forces armées d'Haïti (FAd'H), en 1995, le germe de la situation actuelle a été plantée. À moins que ceux qui ont commis l'erreur de détruire l'institution militaire, en représailles au coup d'État infligé au président Aristide, admettent qu'ils ont commis une erreur monumentale et décident de corriger le mal qu'ils ont engendré, la descente continue d'Haïti dans l'abîme s'avère inévitable.

Pour comprendre la situation actuelle, une leçon d'histoire s'impose afin de mieux connaître son origine. Comment un pays de l'hémisphère occidental, membre de l'Organisation des États américains (OEA), se retrouve-t-il dans une situation faisant de lui une menace pour ses voisins, au point que ceux-ci demandent une solution prise, telle une nouvelle intervention étrangère ?

Après le rétablissement au pouvoir, le 15 octobre 1994, du président démocratiquement élu, Jean-Bertrand Aristide, par plus de 20 000 soldats américains, la communauté internationale, États-Unis en tête, a accédé aux demandes inconstitutionnelles de l'ancien prêtre de dissoudre l'Armée haïtienne pour avoir fomenté le coup d'État du 29 septembre 1991, qui l'a contraint à l'exil, d'abord à Caracas, au Venezuela, puis à Washington D.C., où il a séjourné, de 1992 à 1994.

Pas question de réformer l'armée. Cette idée écartée, une nouvelle force de sécurité est créée, la Police nationale d'Haïti (PNH) ayant pour mission d'assurer la protection du pays. Sous la tutelle de l'ancien chef de la Police de New York, Raymond Kelly, la nouvelle force de police, à laquelle ont été intégrés certains membres des anciennes FAd'H, a pris charge.

### L'ère des gangs débute avec les « chimères » d'Aristide

Sans perdre de temps, le président Aristide a noyauté la PNH en y introduisant ses propres partisans, faisant d'elle un outil personnel. De plus, à l'instar du dictateur François Duvalier, qui avait organisé les tontons-macoute, à l'image de la gestapo d'Hitler, dans le but de contrecarrer l'Armée, Aristide a mis sur pied les « *chimères* », ses propres gangs, en vue d'exécuter ses ordres, à l'encontre de ses ennemis, réels ou imaginaires.

Les gangs sont devenus si puissants, sous la présidence d'Aristide que, finalement, les mêmes forces, qui l'avaient ramené, en Haïti, en 1994, sont revenues le chercher, le 29 février 2004, pour l'emmener en exil. Il s'est finalement installé en Afrique du Sud, de la mi-2004 jusqu'en 2011, quand il a été autorisé à rentrer en Haïti.

Entre 2004 et 2006, sous le gouvernement intérimaire d'Alexandre-Latortue, appuyé par des milliers de soldats de l'ONU et une PNH réformée, la paix a été rétablie en Haïti, après que les « *chimères* » d'Aristide ont été mis hors d'état de nuire. À l'occasion des élections, tenues en 2006, l'ancien Premier ministre d'Aristide, René Préval, est sorti victorieux. Il a maintenu la politique d'interdiction des gangs, renforçant ainsi la paix.

Mais, la situation s'est détériorée après les élections de 2011, qui ont porté au pouvoir Michel/Michael Joseph Martelly, qui s'est autoproclamé « *Bandit légal*», qui était soutenu par le Département d'État, à l'instigation d'Hillary Clinton. Martelly a ressuscité les gangs, qui ont continué à prospérer, à la faveur du choix de Martelly comme président Jovenel Moïse, dit « Homme-banane ». Ce dernier a facilité la formation de la « *Fédération des gangs* », une initiative de l'ancien policier Jimmy Chérizier, alias Barbecue, qui avait déjà son propre gang, la « *Famille G9 et alliés* ».

Sous l'empire du PHTK, le «*Parti haïtien tèt kale* », nommé après Martelly, au crâne dénudé, le pays est devenu le domaine des gangs lourdement armés qui, au départ, ont été pourvus en armements par le gouvernement. D'ailleurs, ils en ont été bénéficiaires de commandes d'Israël, tour à tour, par le ministre des Affaires étrangères de Martelly, qui devint son Premier ministre, Laurent Lamothe.

### Il est possible de résoudre la crise grâce à l'ingéniosité des Haïtiens

Le moment est venu de laisser aux Haïtiens la responsabilité de résoudre leur propre problème. C'est, d'ailleurs, ce que répètent comme un mantra les membres de la communauté internationale, notamment aux États-Unis. Faut-il y voir la reconnaissance de l'échec des armées étrangères dans leur tâche de soutien à la stabilisation de la démocratie en Haïti ? Leur efficacité est décrite en termes négatifs. Ces armées de l'ONU ont introduit le choléra en Haïti, qui a tué plus de 10 000 personnes, en plus de contaminer des milliers d'autres. Les soldats de ces armées étrangères ont également laissé un tas d'enfants sans père en Haïti, avec un avenir incertain en perspective.

Ce rappel historique est nécessaire pour démontrer que la condition abjecte prévalant actuellement, en Haïti, est la conséquence de l'insécurité généralisée sur tout le territoire, une situation qui est devenue la norme, suite à la destruction des FAd'H. Entre-temps, l'organisation systématique de gangs de toutes sortes s'est produite sous le regard indifférent des différentes missions onusiennes, la dernière en date étant le Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH). Il est évident que la présente situation d'Haïti est imputable à la communauté internationale, les États-Unis en tête de liste.

Aucun doute, le démantèlement des Forces armées haïtiennes a été effectué par ces gros bonnets étrangers. Ces derniers devraient reconnaître leur erreur et prendre les dispositions pour que soit rendu possible l'émergence d'une nouvelle armée haïtienne, composée de soldats absolument capables de gérer les problèmes de leur propre pays, bien mieux que des étrangers. Surtout que ceux-ci ne parlent même pas la langue, et ignorant, de surcroît, la culture haïtienne.

Au bout du compte, tout projet immédiat de sauvetage d'Haïti, qui n'inclut pas une nouvelle armée dans sa configuration, se résume en continuation de l'échec des actions de la communauté internationale ayant entraîné l'actuelle mal gouvernance.

***RAJ/raljo31@yahoo.com***
**21 septembre 2022**

# Canadian-Haitian honored at a UN Forum

**By Raymond A. Joseph**

At the 77th session of the United Nations General Assembly in New York that began September 13, Dr. Eugenia Romain was honored when she was presented with the ***"Compass Clock of Conscience"*** for her contribution to community services. We congratulate her.

This happened last Friday at this year's "World Leader Summit of Love and Peace," within the context of the General Assembly, to which Dr. Romain was invited to share *"words of conscience"* in her professional capacity. This was her second invitation at the World Body. In 2019, she gave a presentation on Drug prevention through education and empowering youth.

### The principles of love and peace

In her message delivered last Friday, ***love and peace*** were the theme of what she considers to be the guiding principles for a better world. Touching on a world currently in conflict, she asserts that ***"peace remains the fundamental aspiration of all, at all times, whatever the regions."***

In addition, she turned to her country of origin. *"In this day of peace, I call on you all to come to the aid of Haiti, which is living a moment of morbid darkness. I am not just saying to do it, but I am begging, on my knees, for we are all human beings, no matter our origin, our religion, our allegiances. Haiti is member of this organization,"* the United Nations, that is.

### The professional that is Dr. Romain

Indeed, Dr. Romain, of Haitian origin, had much to share from her experience through the years, as she went from being a nurse to obtaining two doctorates, including in political science from Quebec University in Montreal, and the other in Metaphysics from the International Institute of Metaphysics in Quebec. She was professor at University Jean Price-Mars in Haiti, of which she became Dean and Vice-Rector. She taught international commerce, emphasizing selling merchandise on a world scale. She's also Rector at the Superior Institute of Economic, Political and Judicial Sciences (French acronym ISSEPJ) in the Frères neighborhood of Pétion-Ville.

*Dr Eugénie Romain.*

As a university professor in Canada, where she's held high positions, she never forgot her birthplace of Haiti, the so-called poorest country in the Western Hemisphere, yet the first free Black nation in the world, for having defeated the slave masters in 1803, to declare independence in January 1804.

Back to her presentation of last Friday at the UN. She was prescient in showing how one individual can be representative of humanity at large. In conclusion, she quoted Spinoza, the Dutch philosopher of Portuguese Sephardic Jewish origin, who stated: ***"Peace is not the absence of war. It is a virtue, a state of mind, a will of goodness, of confidence, of justice."*** To these words she adds God's blessing on all present. *"And may God bless Haiti!"*

### Haiti can count on his daughters and sons abroad

At a time that Haiti is undergoing such turmoil, that even the de facto Prime Minister didn't feel safe to leave the country, and depended on his Foreign Minister to address the UN General Assembly, in his stead, last Thursday, it is an honor that one of Haiti's daughters abroad took up the challenge and lifted her voice in behalf of the country—and the world!

In that light, it is worth mentioning that many such daughters and sons of Haiti yearn, not only to honor their homeland in foreign lands, but to enlist in a movement for the renewal of the country that their ancestors left them, after spilling so much blood, in being first to break the chains of slavery and to become the beacon of freedom for all in this hemisphere and elsewhere.

**RAJ**
**28 September 2022**
***raljo31@yahoo.com***

Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 15

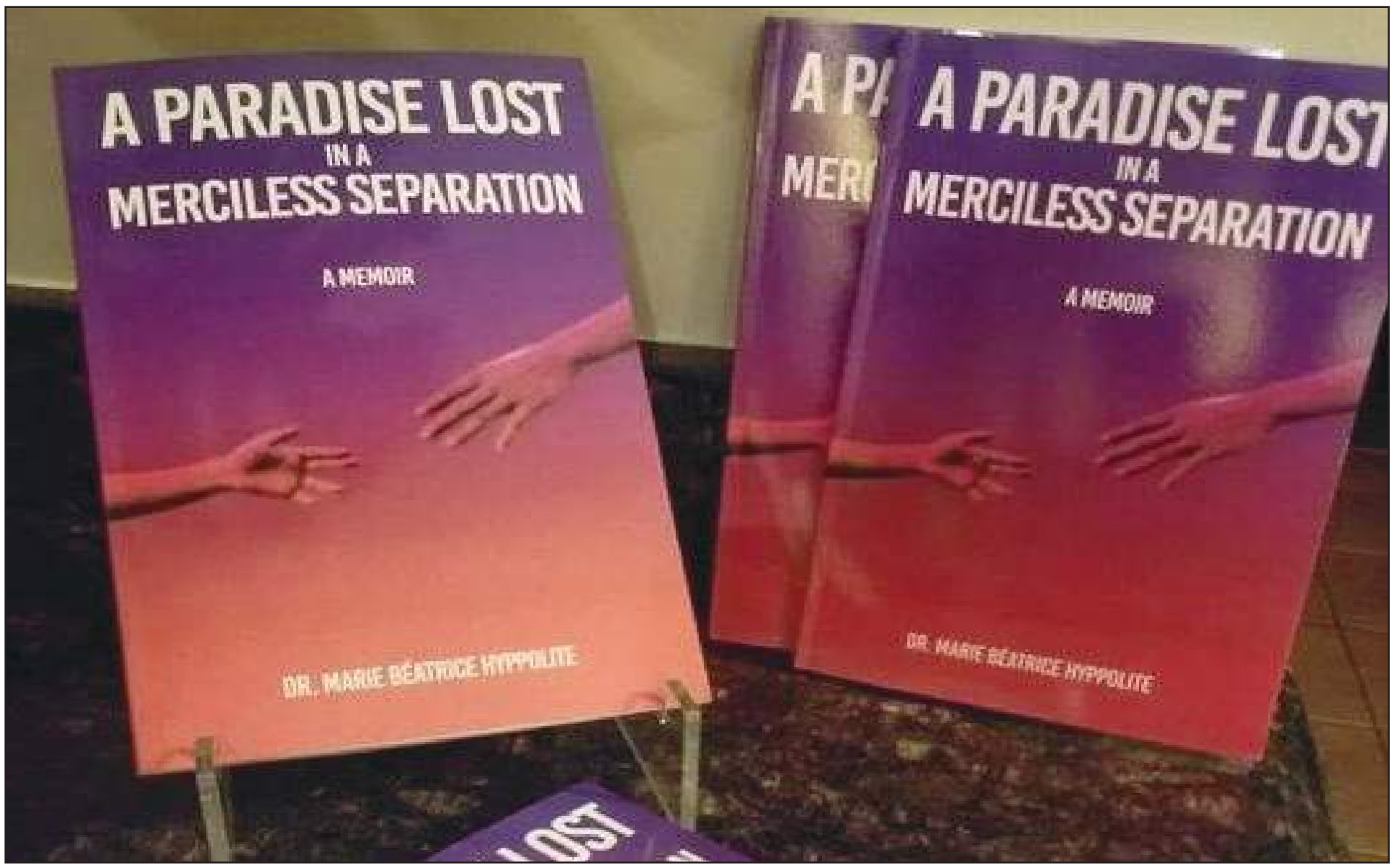


"Mache nan vil mwen renmen an, se sa ki te manke m plis pandan COVID la."

**Vaksinen epi rete ajou nan dòz rapèl ou yo.**

COVID te difisil pou Nouyòkè ki pi aje yo. Men nan moman la ou kapab retounen fè bagay ou renmen fè yo etan w ap pwoteje tèt ou.

NYC Department for the Aging



Jounal 28 septembre - 5 octobre 2022.qxp_HO 9/28/22 4:49 AM Page 16



Sports

# Haïti : Sauvons le football féminin en agonie avancée

**Par Jacques Brave**

Après une cinquantaine d'années de travail acharné et assidu, le football féminin a pris son envol, car, partout les progrès frappent aux yeux. Même les pays latins, qui, des années durant, ont estimé que le football est trop viril, trop masculin pour la grâce féminine, ce qui fait qu'une des régions d'élection et bastion du football traditionnel mondial, l'Amérique du Sud, était très en retard en football féminin, les données ont singulièrement, on dirait même, drastiquement changé; les progrès du football féminin sont patents dans toute la planète-football, même le roi mondial, le Brésil, a sacrifié son orgueil traditionnel en choisissant une directrice technique européenne originaire d'un pays pionnier et longtemps modèle de développement de foot féminin, une Suédoise, Piat Simdage, pour booster le développement di foot féminin. La finale du récent Euro féminin 2002 Angleterre Vs Allemagne, dans le mythique stade de Wembley, à Londres, a approché les 100 000 spectateurs. Égal succès de la Copa America féminine Colombie Vs Brésil, à Bogota, en juin dernier, a aussi battu tous les records d'affluence pour un match féminin.

*Selection féminine qui n'a pas pu se rendre aux USA faut de visa.*

Le football féminin prend son envol partout sur la planète; des championnats nationaux s'imposent partout avec des affluences surmultipliées, aussi bien dans de grands pays où le ballon est que dans les pays pauvres. Les grands clubs d'Espagne (Réal, Barcelone), d'Allemagne (Bayern, Francfort), de France (PSG, Lyon), d'Angleterre (City, Chelsea, Liverpool), de Russie, sans compter le numéro 1 mondial depuis toujours, les USA (Orlando Prime, Chicago) et d'autres ténors de la Concacaf (Le Mexique, avec sa Liga impressionnante avec ses matches dans ses immenses stadiums (Azteca…) stades drainant des affluences de fans exceptionnelles, regroupant les clubs ténors Cruz Azul, America, Pumas, Monterey, Chivas de Guadalajara.

Toute cette envolée du football féminin, malgré la grosse crise sanitaire mondiale, devrait réjouir ceux-là qui, en Haïti, il y'a une cinquantaine d'années, ont engagé une lutte acharnée, éducative, sociale et surtout humaine, pour ouvrir et acquérir le droit aux femmes de pratiquer le plus beau et le plus populaire sport au monde. En Haïti, on ne saurait ne pas avoir une pensée pour ceux et celles qui ont bossé dur, consacrant leur modeste revenu à entraîner des filles au football, à leurs parents, qui ont bravé une société misogyne pour soutenir les rares dirigeants qui se défonçaient en résistant aux sirènes négatives, pour décourager les parents à garder leurs filles loin du football. Gloire et honneur aux frères Carré, au Bel-Air, au jeunes Delatour, Max Guerrier, J. M. Jean-Baptiste avec l'Excelsior féminin, les docteurs Saint-Amant, Jean-Bart, Dambreville, Saintil, Lévêque, Jean-Baptiste, MM. Dessources, Saint-Pierre, Gauthier, pour Les Tigresses, Adolphe Damour, Théogène, feux Chérubin et Chavannes, Clermont- Graham, Morisset, Vve Alexis Gauthier, pour l'ASF Tigresses, un peu plus tard, les Damour, Labaze, à Anacaona Léogâne, ou Les Rival, Irandal, pour Aigle Brillant, Marcel Mathieu, Bruno Paloma, avec les Hirondelles des Cayes, Maurice Lindor et Zeff, au Cap, Robert Joseph et les Fucien, aux Gonaïves; et surtout une pléiade de jeunes femmes qui ont, pendant plus de 50 ans, implanté le jeu, malgré un milieu où des malfrats inventaient toute sorte de mensonges à colporter aux parents, à propos de leurs enfants footballeuses, pour détruire le beau jeu chez les femmes et les filles.

*Sélection féminine capoise U12.*

*Sélection nationale féminine U-15.*

En Haïti, les dirigeants très rares adeptes du foot féminin ayant eu, bien vite, la lucidité du boom et de l'explosion que le football féminin allait connaître, ont redoublé d'efforts pour ne pas rater le train mondial et ont

*Suite en page 12*

# Les matchs amicaux, miroir par excellence de préparation des équipes nationales de football

**Par Ricot Saintil**

À chaque trêve internationale du football, les fédérations qui se respectent s'assurent que leurs équipes nationales soient à l'affiche pour préparer au mieux les échéances internationales. Les matches amicaux sont une stratégie permettant aux sélectionneurs de peaufiner les aspects techniques et tactiques de leurs équipes, de se faire une idée de leurs joueurs, mais aussi de se mesurer face à des adversaires de niveau supérieur.

En effet, les fenêtres de la FIFA sont programmées à l'avance, les dates sont connues, offrrant la possibilité aux fédérations de dégoter des matchs amicaux compte tenu que les principaux championnats sont à l'arrêt et les joueurs sont à la disposition des équipes nationales. Malgré tout, la Fédération haïtienne de football (FHF) n'a jamais été véritablement au pas avec le calendrier FIFA, même si des efforts ont été consentis, pendant ces dernières années, pour multiplier les matchs amicaux. Néanmoins l'arrivée du Comité de normalisation a tout chambardé. Pour cette trêve internationale, aucune équipe haïtienne n'a été à l'affiche. L'équipe féminine senior, concernée par le barrage intercontinental du Mondial féminin, au début de l'année prochaine, n'a pas joué au cours de cette fenêtre FIFA. Que peut-on espérer réellement d e nos équipes nationales, si les dirigeants de la FHF ne comprennent pas l'importance des matchs amicaux dans le football ?

Le football est hiérarchisé. C'est comme une pyramide. Tout en haut, il y a la FIFA, s'en suivent, les confédérations, les fédérations, les ligues, etc. Les fédérations sont responsables des sélections nationales de leur pays respectif. Elles assurent la participation des équipes nationales de toutes les catégories dans les compétitions continentales et internationales. Dans cet ordre d'idée, la FHF est l'entité responsable de toutes les sélections nationales du pays. En ce sens, elle a la responsabilité et le devoir de préparer au mieux les équipes, pour qu'elles soient compétitives à tous les niveaux. Et de fait, au cours de la dernière décennie, les dirigeants de la FHF ont tout fait pour mettre les équipes nationales sur la carte du football mondial.

Après la participation, en 2007, de la Sélection nationale masculine U17, en France, dans le Mondial de cette catégorie, il y a eu deux autres participations à une phase finale de Coupe du monde. En 2018, en France, avec la Sélection féminine des moins de 20 ans et, en 2019, au Brésil, avec la Sélection masculine U17. Haïti, dans la zone Caraïbes, a occupé les premières places dans toutes les catégories de jeunes. Et pour couronner le tout, la Sélection masculine senior a réalisé ses plus beaux exploits, en 2019, avec une place en demi-finale dans la Gold Cup. Ces résultats prouvent clairement qu'il y avait une volonté réelle des dirigeants des vingt dernières années de porter le football haïtien au plus haut niveau.

Le Mondial Qatar 2022 était à notre portée. La qualification était possible, et la Sélection haïtienne avait les armes pour y arriver. Les résultats engrangés dans la Gold Cup 2019, face au Costa-Rica, Canada et le Mexique, étaient la preuve que les Grenadiers avaient franchi un cap. L'objectif, dès lors, n'était autre que la qualification au Mondial Qatar 2022. Et la Fédération, en ce sens, avait une feuille de route bien définie pour y parvenir. Mais, comme un séisme dévastateur, la FIFA a mis fin à ce rêve en acceptent de prendre position contre le Dr Yves Jean-Bart, contre lequel a été porté faussement des accusations d'abus sexuels. C'est un tournant fatidique pour le football haïtien, en proie, depuis lors, à des difficultés multiples.

De toutes les responsabilités de la FHF, il leur revient d'organiser des matchs amicaux pour ses équipes nationales. Les Fenêtres FIFA ne veulent rien dire pour le Comité de normalisation,

*Suite en page 12*